

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Didactique des langues**

L'interaction verbale en classe de FLE : Cas des étudiants de la première année

Licence de français à

L'Université Abderrahmane Mira-Bejaia

Présenté par :

M<sup>elle</sup> Arezki Amel

M<sup>elle</sup> Belaout Nadjjet

Le jury :

Président du jury: Bourkani Hakim

Directeur de recherche : Tatah Nabila

Examineur : Kerboub Nassim

**2021/2022**

## ***Remerciements***

A la suite de l'achèvement de ce travail nous tenons à remercier initialement Dieu tout puissant, qui nous a donné du courage et de la volonté pour arriver à terminer ce modeste travail.

Nous tenons à remercier DR Tatah N pour avoir accepté de nous encadrer. Nous lui exprimons toute notre gratitude et notre respect pour : sa patience, son soutien, ses encouragements et ses conseils précieux.

Nos remerciements vont également, aux membres de jury qui ont voulu évaluer ce travail de recherche.

Ainsi que tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur sacrifice et leur amour.*

*A mes frères et sœurs qui m'ont toujours incitée à continuer ce parcours jusqu'au*

*Bout.*

*A l'âme de mon frère jigo qui m'a toujours encouragée à continuer mes études.*

***Amel Arezki***

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail :*

*à la mémoire de mon père Belkacem, que Dieu lui accorde sa miséricorde et  
l'accueille en son vaste paradis*

*Ma chère mère*

*Mes frères et sœurs*

*Mes tantes et neveux*

*Mes belles sœurs et leurs enfants*

*Tous mes cousins et cousines*

*Toute la famille Belaout*

*Ma collègue et sa famille*

*Tous mes amis surtout chahra et kenza*

*Toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail*

***BELAOUT Nadjet***

# Sommaire

---

## Sommaire

**Introduction générale**.....6

**Cadre théorique**.....

### **Chapitre1 : Des concepts à définir, vers un effort de clarification**

Introduction partielle.....9

1- Notion de communication.....9

2- Éléments de la communication.....12

3-Type de communication .....12

4-La compétence communicative.....13

-Conclusion partielle.....21

### **Chapitre2 :L'interaction verbale, la situation de classe**

Introduction partielle.....23

1- Qu'est-ce que l'interaction verbale ?.....23

2- Interaction vs conversation .....24

3-Aperçu historique de l'interaction en classe.....25

4- Type d'interaction verbale.....30

- Conclusion partielle.....32

**Cadre pratique**.....

### **Chapitre3: Réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus**

Introduction.....33

1- Identification de corpus n°1 : Présentation et analyse des séances  
d'observation.....33

2- Identification et analyse de corpus n°2 : Présentation et analyse du  
questionnaire.....38

Conclusion.....59

# Sommaire

---

<b>Résumé.....</b>	<b>60</b>
<b>Références bibliographique.....</b>	<b>61</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>01</b>
Annexe 1 : Séances d'observation.....	02
Annexe 2 : questionnaires.....	13

# Introduction générale

---

## Introduction générale

Dans la vie actuelle on a besoin de manger de s'amuser de travailler. Mais aussi d'échanger des idées avec les autres. En effet, nous vivons dans un monde de dialogue où les individus se trouvent constamment en situation de communication et surtout d'interaction verbale. Celle-ci est liée directement à la vie quotidienne de tout individu. Cette communication nous permet de connaître différentes langues et cultures. Elle a une place indéniable dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères dont le premier but, est d'apprendre à parler, à lire et à écrire. Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et développer chez eux la compétence interculturelle. Selon Sarrasin, R. : « *Les interactions verbales évoquent avant tout des situations d'échanges oraux, et c'est bien la communication orale qui constitue notre préoccupation de départ* »<sup>1</sup>. Cependant, au sein de la classe de FLE, le stress, la peur et la timidité que vivent les apprenants au quotidien constituent un véritable obstacle d'interaction et d'apprentissage, d'où la nécessité de développer une méthode d'apprentissage convenable motivante et qui encourage les interactions des apprenants. D'après Bakhtine « *l'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue* ».<sup>2</sup>

L'interaction verbale désigne l'utilisation de langage par un locuteur pour influencer sur ses interlocuteurs et pour exprimer un contenu.

Selon Virginie André : « *La situation de communication est constituée de l'ensemble des éléments extralinguistiques qui conditionnent le déroulement de l'interaction* »<sup>3</sup>. Ainsi, l'analyse des interactions verbales se réalise à l'aide de ces trois éléments : le contexte d'une conversation qui est le point de départ ; ensuite

---

<sup>1</sup> Sarrasin, R. Problématique des interactions verbales entre élèves, Revue des sciences de l'éducation, 10(3), 1984, p 503-451.

<sup>2</sup> Bakhtine Mikhail, *marxisme et la philosophie de la langue*, éd. Minuit, 1977, p136.

<sup>3</sup> Virginie André, Sociolinguistique des interactions verbales et exploitation didactiques, Note de synthèse, volume 3, 2019, p20.

## Introduction générale

---

l'émission ; et enfin la réception. Si un élément parmi ces trois manque, l'interaction verbale ne peut pas s'organiser.

Nous avons choisi ce sujet qui parle d'interaction verbale car il est très important dans le cadre de l'enseignement /apprentissage. Une interaction verbale convenable permet à l'enseignant d'avoir une influence sur ses apprenants en attirant leur attention puis en les motivant à participer, à interagir durant les cours. Cela leur permettrait de surpasser le fameux stress et timidité quotidiens et pourquoi pas aller loin vers des recherches ?

Afin d'élargir nos connaissances et nos savoir à propos de ce sujet important, nous avons posé la problématique suivante :

- Comment se développe l'interaction verbale en classe de FLE ? De cette problématique qui déroule les questions subdivisées suivantes :
- Comment les interactions se passent-t-elles au sein de la classe de première année licence ?
- Quelles sont les activités qu'un enseignant propose aux apprenants pour développer l'interaction en classe ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis trois hypothèses :

- Nous supposons que l'enseignant n'encourage pas les échanges verbaux en classe de FLE.
- Nous supposons aussi que les sujets proposés ne sont pas d'actualité et n'attirent pas l'attention des apprenants.
- Enfin, Les apprenants, eux-mêmes, souffrent de problèmes de langages et d'un environnement en classe défavorable favorisant la timidité et le manque de confiance voir des efforts amoindris.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et répondre à notre problématique de départ, nous comptons mettre en place un protocole de recherche basé sur des séances d'observations, au sein d'une classe de première année de français (LMD) de

## Introduction générale

---

l'université Abderrahmane Mira-Bejaia, suivi par des entretiens avec les enseignants et les apprenants ainsi que des questionnaires distribués à ceux-ci.

Sur le plan méthodologique, nous avons choisi d'assister à quelques séances d'observation et de distribuer deux questionnaires, l'un adresse aux enseignants et l'autre aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de FLE.

Dans le premier chapitre, nous tenterons de définir des notions clés en rapports avec l'interaction verbale.

Dans le deuxième chapitre, nous introduirons l'interaction verbale en situation de classe.

Quant au dernier chapitre, il portera sur la présentation et l'analyse de nos différents corpus d'étude.

## **Cadre théorique**

### **Chapitre 1 : Des concepts à définir, vers un effort de clarification.**

## Introduction partielle

Dans ce premier chapitre intitulé « des concepts à définir, vers un effort de clarification », nous allons définir la communication, citer ses éléments et ses types. Ensuite, nous allons définir la compétence communicative, son évolution et ses composantes.

### 1. Notion de la communication

Le mot communication désigne l'ensemble des stratégies mises en place par une personne ou un groupe de personnes, pour échanger des ressources et des représentations avec d'autres. La communication peut prendre plusieurs significations qui sont en rapport avec les différents domaines, tels que la communication animale, la communication technologique, la communication en entreprise et la communication humaine.

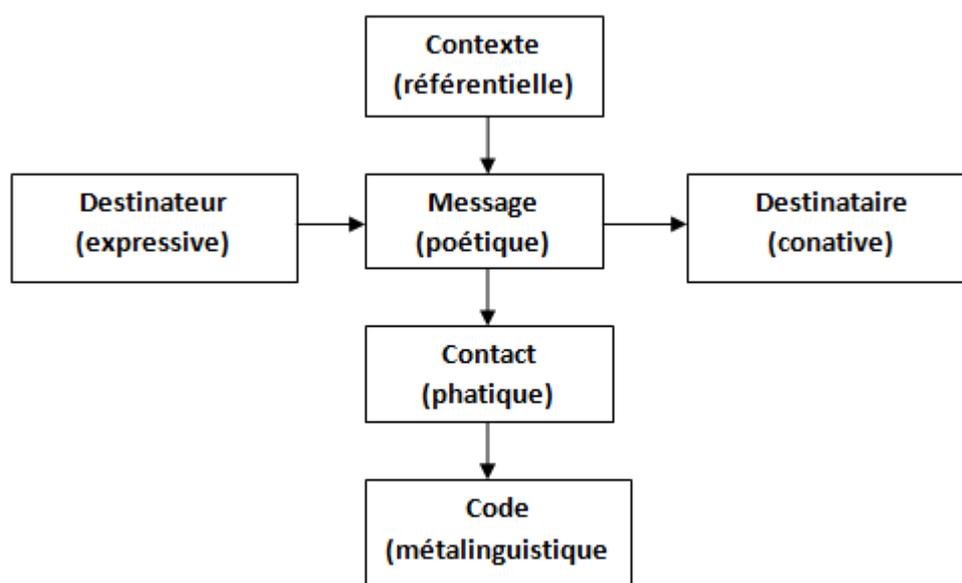
#### 1.1. Définition de la communication

Selon Christian Babylon et Xavier Mignot : « *la communication c'est l'échange d'informations avec autrui dans lequel tout être humain est engagé, même quand cet échange n'est pas intentionnel* »<sup>4</sup>.

Pour simplifier la compréhension du mot communication, R. Jakobson (1896-1982), linguiste, pédagogue et philosophe d'origine russe, aussi structuraliste, a fait appel à la théorie de la communication en utilisant un schéma de communication qui est représenté comme suit :

---

<sup>4</sup> Baylon Christian et Mignot Xavier, la communication, édition Nathan, paris, 1993, p10.



**Figure 01** : Schéma de communication verbale (R. Jakobson)

Selon Jakobson la communication se réalise ainsi : le destinateur envoie un message au destinataire, ce dernier est censé recevoir le message. Pour être opérant, le message requiert un contexte auquel il renvoie un contact physique ou psychologique permettant d'établir et de maintenir la communication entre le destinateur et le destinataire ainsi qu'un code commun entre ceux-ci pour être saisissable.

A partir de ces éléments les fonctions de la communication ont été identifiées comme suit : fonction expressive, conative, référentielle, poétique, phatique et métalinguistique.

### **1.2. La communication en classe de FLE**

La classe de langue constitue elle-même un contexte social qui permet d'effectuer d'innombrables échanges réels en langue cible. Kramsch dit à ce propos : « *La classe de langue est un lieu privilégié où apprenants et enseignants créent une réalité sociale qui est la leur, par la construction d'un discours étranger* »<sup>5</sup>

Dans la classe de langue la communication se fait entre l'enseignant et ses apprenants à travers les activités interactives (questions et réponses). Comme entre

---

<sup>5</sup> Kramsch, Claire, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris : Hatier/Didier, 1991, p8.

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

apprenant-apprenant(s) à travers plusieurs activités interactionnelles qui suscitent l'échange au sein de la classe. Schiffler a raison de dire : « qu'il *n'est pas de réussite pédagogique sans l'établissement de bons rapports sociaux au sein de la classe* »<sup>6</sup>.

### 1.3. La communication orale et /ou écrite

Le transfert d'informations peut être effectué oralement ou par écrit. Les mots jouent un rôle important dans le processus de communication orale. Lorsque ceux-ci sont utilisés dans le processus de communication, on parle de communication verbale. La présence de quelques éléments de communication tels que : l'expression du visage, la gestuelle, les intonations de la voix, la présence d'un interlocuteur... sont indispensables pour une transmission optimale.

Par contre dans la communication écrite, le destinataire est éloigné. Le message doit donc être complet, achevé et lisible. La grammaire doit correspondre à l'usage correct, ainsi que la ponctuation et l'orthographe. Le vocabulaire est en générale plus élaboré qu'à l'oral. Ce qui marque avant tout la communication écrite est la manière de transmettre le message au destinataire.

### 1.4. La communication verbale, non- verbale et para-verbale

Pour transmettre un message ou une information à quelqu'un, on le fait par le biais de communication mais, de façons différentes « *le langage humain doit être considéré comme un procédé de communication hétérogène* » (Brossard). Il s'agit soit de communiquer verbalement, non verbalement ou para- verbalement.

#### 1.4.1. La Communication verbale

La communication verbale est « *un échange entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute*

---

<sup>6</sup> Schiffler, Ludger, *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, traduit par Jean-Paul Colin, Paris : Hatier/Didier, 1991, p138.

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

*et/ou une réponse explicite ou implicite* »<sup>7</sup>. Elle se base sur la prononciation de mots en recourant à la voix.

### 1.4.2. La communication para-verbale

La communication para- verbale est considérée comme le flux des mots prononcés, c'est-à-dire la façon de dire les mots. Le ton, le rythme, la gestion des blancs sont des facteurs qui influent le para-verbale. Et dans le para- verbale nous pouvons exprimer nos sentiments (La joie, la tristesse, la timidité etc.).

### 1.4.3. La communication non-verbale

Cette communication est appelée aussi le langage gestuel car elle se base sur le langage du corps pour transmettre le message au récepteur. Les postures du corps en parlant ou en écoutant communiquent une impression consciente ou inconsciente.

## 2. Les éléments de la communication

Dans une situation de communication il y a nécessairement un échange qui consiste à transmettre des informations et des messages entre personnes où nous trouvons un émetteur, celui qui prend en charge la transmission de l'information et un récepteur, celui qui reçoit l'information.

La communication selon R. Jakobson est la présence de six éléments essentiels voir : l'émetteur, le récepteur, le canal, le code et le message. Ainsi, le modèle de communication se caractérise d'un émetteur qui envoie le message à un récepteur qui doit de sa part recevoir le message en utilisant un code commun dans un contexte bien déterminé.

## 3. Types de communication

La communication contient généralement trois types fondamentaux qui sont : la communication interpersonnelle, de groupe et de masse.

---

<sup>7</sup> Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Librairie Larousse, 2002, p9.

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

### **3.1. la communication interpersonnelle**

Ce type de communication est appelé interpersonnelle, car il se déroule entre deux personnes. Pour construire cette forme de communication, il faut qu'il ait des échanges entre deux individus. A titre exemple : un appel téléphonique entre deux collègues ou une conversation entre deux amis dans un restaurant...

La communication interpersonnelle nous permet de construire donc, des relations privées et professionnelles.

### **3.2. La communication de groupe**

La communication de groupe se distingue de l'interpersonnelle car elle s'adresse à un ensemble plus large de récepteurs ciblés. Si on prend par exemple : le discours d'un entraîneur avant le début d'un match, dans ce cas l'entraîneur parle à un groupe de personnes et non pas à une ou deux personnes. La communication de groupe permet aussi la rétroaction (la réponse de récepteurs ciblés), même si elle n'est pas automatique. Alors ce type de communication est efficace puisqu'elle concerne un public ciblé et donc théoriquement réceptif au message.

### **3.3. La communication de masse**

La communication de masse vise la transmission d'une information à un plus large public possible. Elle a pour objectif d'atteindre un maximum de personnes. Elle regroupe un ensemble de médias appelés mass-média (radio, télévision, internet...). Une communication importante de sécurité publique diffusée à la télévision par exemple, fait partie de la communication de masse. La communication de masse est une communication unidirectionnelle puisque la rétroaction est très faible.

## **4. La compétence communicative**

La compétence de communication qui vise à amener l'apprenant à communiquer efficacement dans une langue, est une notion clé dans plusieurs travaux actuels sur l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Cette notion a attiré l'attention de nombreux chercheurs bien dans le domaine de la didactique que dans le domaine de

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

la linguistique. Brièvement la compétence de communication désigne la capacité de communiquer efficacement dans une langue (maternelle, seconde ou étrangère) et enseigner une langue, c'est enseigner à communiquer à partir des interactions verbales dans des situations langagières en milieu de classe.

Alors que les approches didactiques mettant d'abord l'accent sur l'acquisition d'une compétence de communication, pour faire acquérir des capacités de communication en langue étrangère.

### 4.1. L'évolution de la notion de compétence

La notion de compétence est apparue pour la première fois au 15<sup>e</sup> siècle dans le domaine du droit, pour désigner la capacité d'une autorité publique ou d'une juridiction à porter un jugement. Puis elle a surgi dans le monde professionnel. Selon Richer la notion de compétence a pour : « *Montrer les qualités professionnelles d'une personne qui était reconnue comme telle par des experts* ». <sup>8</sup>

Cette notion est entrée par la suite en linguistique avec la fameuse dichotomie de Noam Chomsky, qui met en opposition la compétence et la performance. Pour lui, la compétence est : « *l'intériorisation des règles du système linguistique qui permettent au locuteur, éditeur d'exercer sa création langagière. Cette intériorisation s'appuyant sur une faculté langagière innée* ». <sup>9</sup> Selon lui la compétence est commune à tous les locuteurs d'une même langue, et permet d'interpréter les phrases dotées de sens, les phrases ambiguës. Elle permet en théorie à un locuteur de produire des phrases d'une longueur infinie, ce que ne permet pas la performance linguistique en raison de notre limite mémorielle. Selon Chomsky, l'ensemble des phrases possibles dans une langue donnée est infini, mais limité par la pragmatique.

En réaction à la conception Chomskyenne Dell Hymes fonde avec John Gumperz, l'ethnographie de la communication (discipline d'orientation sociolinguistique) en situant la compétence dans un contexte plus large. En reprenant l'idée de Hymes, C. Kerbrat. Orecchioni définit la notion de compétence de

---

<sup>8</sup> Jean-Jacques Richer, La didactique des langues interrogée par les compétences, Belgique, 2012, p 17.

<sup>9</sup> Jean-Jacques Richer, op. cit .p23

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

communication comme : « *L'ensemble des aptitudes parlant de communication efficacement dans des situations culturellement spécifiques* ». <sup>10</sup>Ce qui veut dire que le terme de compétence désigne l'ensemble des règles qui sous-tendent la fabrication des énoncés, conçu en termes d'aptitude du sujet parlant à produire et interpréter ces énoncés. Il est évident que ces aptitudes ne se réduisent pas à la seule connaissance de la langue. En didactique des langues étrangères, la notion de la compétence de communication est introduite par le conseil de l'Europe à partir de l'ouvrage de un niveau seuil apparu en 1976 de celui de *threshold level english* (Cuq et Gruca). Elle constitue en fait le noyau dur de l'approche communicative puisque le principe de base de cette approche vise non seulement la connaissance des règles lexico-syntaxiques, mais aussi la connaissance des règles d'emploi de cette langue. Aussi le cadre européen parle de compétence générale individuelle (savoir, savoir-faire, savoir être et savoir apprenant) en y incluant ce qu'il appelle une compétence à communiquer langagièrement. Elle ne représente pas une nouvelle conception de la compétence de communication mais une redéfinition. Le terme de compétence selon le CECRL servira à désigner les composantes plus générales : compétences sociolinguistique, pragmatique ou encore linguistique sans oublier la compétence culturelle.

### **4.2. Définition de la notion de compétence communicative selon différents chercheurs et didacticiens**

Selon Claude Germain : « *La compétence communicative se compose minimalement d'une compétence grammaticale, d'une compétence sociolinguistique et de stratégies de communication ou de ce que nous appellerons une compétence stratégique* » <sup>11</sup>. Donc selon lui, la compétence communicative est une connaissance des ressources et des règles grammaticales de la langue qui se concentre sur la morphologie et la syntaxe, et qui permet d'utiliser les énoncés adéquats dans une situation donnée.

Paulo Costa parle aussi de la notion de compétence de communication et dit que : « *On peut la faire remonter au travail de l'anthropologue américain Dell Hymes*

---

<sup>10</sup>Catherine Kerbrat Orecchioni, *Les interactions verbales, Approche interactionnelle et structure des conversations*, paris, 1988, p29.

<sup>11</sup> Germain Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire – clé internationale*, paris, 1993, p229

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

dans les années 1970, construit sur une critique du postulat de Chomsky *compétence vs performance* ». <sup>12</sup> L'objectif est d'amener l'apprenant à communiquer dans la langue étrangère, cet objectif a été souvent formulé en termes d'acquisition d'une compétence en communication. D'après Bachman : « *Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique : il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte sociale* »<sup>13</sup>. Il est clair que le contexte social joue un rôle principal dans la construction d'un échange communicatif.

Dell Hymes définit la compétence communicative comme : « *La connaissance des règles psychologique, culturelle et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social* »<sup>14</sup>. D'après cette définition il met l'accent sur la situation de communication qui présente « le contexte » dans lequel l'échange se déroule. Hymes montre aussi la dimension psychologique : c'est-à-dire les êtres humains peuvent être affectés psychologiquement et aussi, peuvent avoir des influences sur un déroulement normale de la dimension culturelle de la communication. Donc, selon lui avoir une compétence de communication c'est pouvoir communiquer en langue étrangère sans aucune difficulté, cela nécessite la connaissance du contexte social et culturel d'une communauté linguistique pour pouvoir produire et interpréter des énoncés car le sens d'un énoncé peut changer selon le contexte. Hymes propose la notion de compétence de communication comme l'ensemble de capacités plus larges, que celles concernées par le strict savoir grammatical.

En effet Paquay Leopold dit : « *En ce sens la conception est dépassée celle proposée par Chomsky, attachée à la seule compétence linguistique, la compétence communicative prendre en considération tout à la fois, les énoncés et le contexte social et culturel dans lequel ceux-ci prennent forme* »<sup>15</sup>. Cela veut dire pour apprendre à s'exprimer dans une langue étrangère, il ne suffit pas d'apprendre ses composantes

---

<sup>12</sup> Paulo Costa, Article *Compétence de communication et didactique des langues étrangères : la liaison ratée !* Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence>. [Consulté le 09-03-2022 à 11 :15]

<sup>13</sup> Christian Bachman, *Langue et communication social* CREDIF, Hatier, 1981, p.53.

<sup>14</sup> Hymes Dell « on communication compétence » sociolinguistique, Penguin Books, traduit par France Mugler. (1991) *vers la compétence de communication*, Paris Didier, p.124.

<sup>15</sup> Paquay Leopold, « l'évolution des compétences chez les apprenants pratique, méthodes et fondements ». *press univ .de Louvain, Belgique*.2002, p.107.

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

linguistiques, mais aussi apprendre une compétence qui comprend le contexte social et culturel.

Selon N. Chomsky, la compétence communicative s'intéresse à la connaissance implicite de la structure de la langue, et c'est grâce à ce savoir qu'un apprenant peut produire et comprendre une série infinie de phrases. Dans un article publié en 1972 par Dell Hymes qui s'intitule : « on communication compétence » est apparue l'idée que avoir une compétence de communication, c'est pouvoir communiquer et tenir des conversations sans aucune difficulté et cela nécessite la connaissance du contexte social, culturel et psychologique d'une communauté linguistique. Selon lui, pour un locuteur qui maîtrise la langue (vocabulaire, lexique, grammaire) cela n'est pas suffisant. Donc la reconnaissance du monde social et culturel est importante pour pouvoir produire et interpréter des énoncés car le sens d'un énoncé peut changer selon le contexte. De plus, Evelyne Bérard considère que ; « *Dell Hymes bâtit sa notion de compétence de communication à partir de la notion de compétence linguistique de Chomsky* »<sup>16</sup>. Cela veut dire que la notion de compétence de communication est incomplète sans l'ajout de la notion sociolinguistique et culturelle.

En effet Gilbert Paquette considère la compétence comme un rapport entre trois éléments essentiels qui sont : l'acteur qui présente le sujet parlant, une habileté de gérer une communication, et une connaissance qu'un acteur possède pour produire et interpréter des énoncés lors d'une conversation : « *une compétence est un énoncé de principe qui détermine une relation entre public ou acteur, une habileté et une compétence* ». <sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> Paulo Costa, op.cit.p 16

<sup>17</sup> Gilbert Paquette. Modélisation des connaissances et des compétences un langage graphique pour concevoir et apprendre. Presse université Québec, 2002, p187

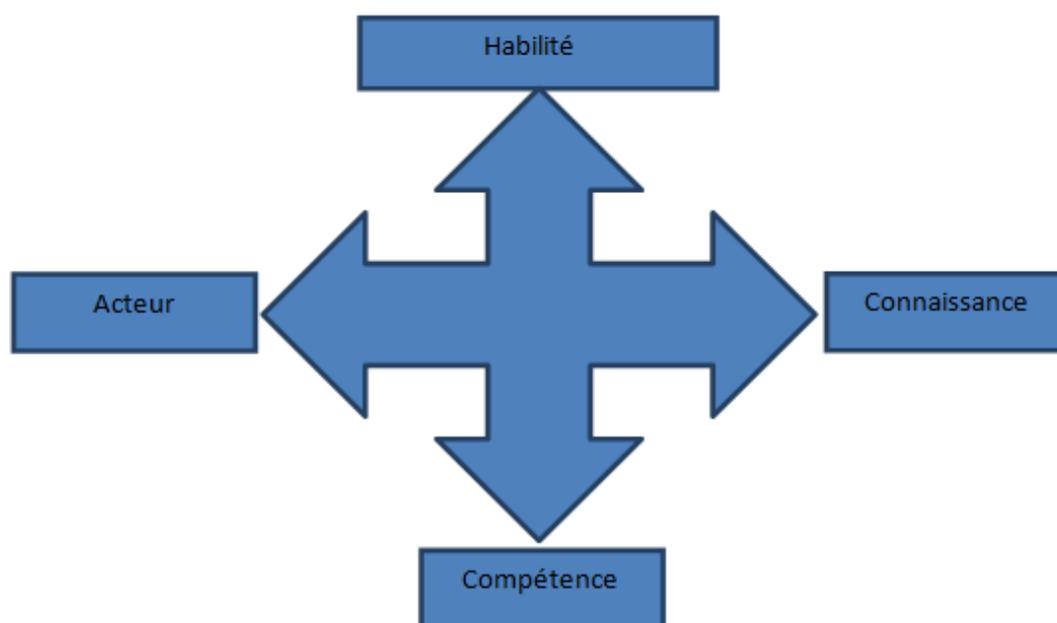


Figure 02 : Le Schéma représente l'explication de la citation de G Paquet

Sophie Moirand dans son ouvrage « enseigner à communiquer en langue étrangère », précise que « dès les années 60, les projets envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère »<sup>18</sup>. Elle souligne que depuis les années soixante, le développement d'une compétence communicative fait bien l'objectif des approches de l'enseignement /apprentissage des langues étrangère. Apprendre une langue étrangère nécessite donc l'acquisition de plusieurs compétences permettant à l'apprenant d'être capable de communiquer en cette langue. Contrairement à la définition Chomskyenne Sophie Moirand dit :

*« Un élargissement de la compétence est alors proposé : la compétence de communication relève de facteurs cognitifs, psychologiques et socioculturels dépendant étroitement de la structure sociale dans laquelle vit l'individu et reposerait donc, en simplifiant quelque peu, non seulement sur une compétence linguistique mais aussi sur une compétence psycho-socio-culturelle ».*<sup>19</sup>

Ce qui veut dire que l'expression de compétence communicative est plus vaste que celle de la compétence linguistique. Selon elle, la compétence de communication

---

<sup>18</sup> Moirand Sophie, « Enseigner à communiquer en langue étrangères », Paris, 1982, p8.

<sup>19</sup> Moirand Sophie, Ibid .p 18

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

ne se réduit pas à l'acquisition de savoir et de règles grammaticales et le lexicales de système d'une langue étrangère. Il est aussi indispensable de prendre en compte d'autres types de savoir et de règles de l'emploi de cette langue dans des situations de communication de la vie sociale

### 4.3. Modélisation de la compétence de communication

La compétence communicative comprend des compétences de nature linguistique, social et culturelle qui se manifeste par des capacités diverses à aborder la situation de communication. Il existe une grande diversité de dénomination pour désigner ces sous-compétences, ce qui n'est en réalité qu'un changement d'optique ou un élargissement du domaine d'une compétence déjà proposé sous une autre dénomination. Dans la suite de notre travail nous avons cités les composantes de la compétence communicative selon les deux auteurs Shopie Moirand et le cadre européen commun de référence pour les langues.

#### ➤ Modélisation de Sophie Moirand

Selon Moirand : « la compétence de communication a quatre composantes :

- **Une composante linguistique**

C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

- **Une composante discursive**

C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents type de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

- **Une composante référentielle**

C'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

- **Une composante socioculturelle**

C'est-à-dire la connaissance des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

La composante de communication est formée de quatre composantes essentielles : si l'apprenant les possède ensemble, il sera trop facile pour lui de communiquer sans difficultés et sans obstacles avec différentes personnes et dans des différentes situations parce que chaque composante est nécessaire l'une plus que l'autre, le manque d'une seule composante pourra influencer sur toute la compétence de communication ».<sup>20</sup>

➤ **Modélisation du CECR**

Selon le cadre européen : « la compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes :

- **La Compétence linguistique**

La compétence linguistique se compose de :

- ✓ **Une compétence lexicale**

C'est la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue.

- ✓ **Une Compétence grammaticale**

C'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser plus tard.

- ✓ **Une Compétence grammaticale**

Désigne une connaissance de la perception et de production des unités sonores de la langue et leurs relations dans des contextes particuliers (la connaissance des traits

---

<sup>20</sup>Anita Ebrahimi, Article L'acquisition de la compétence de communication dans l'enseignement du français langue étrangère. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02333395/document>. Consulté le [11-04-2022 à 14 :15]

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

phonétique qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase).

### ✓ Une compétence orthographique

C'est la connaissance des conventions orthographiques, c'est la capacité de consulter un dictionnaire, et de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés syntaxiques) à la lumière du contexte.

#### • La Compétence sociolinguistique

C'est la connaissance des marques des relations sociales (la salutation, les façons de s'adresser à quelqu'un, le choix des paroles que l'on utilise dans un discours oral. Ainsi, la capacité d'utiliser des expressions de différents registres (officiel, formelle, neutre, non formelle, familier) et le vocabulaire aux différents registres linguistiques.

#### • La Compétence pragmatique

Recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'acte de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échange interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie ».<sup>21</sup>

### Conclusion partielle

Pour conclure, nous pouvons dire que la communication humaine est un échange d'information avec autrui. Pour transmettre ce message la présence des éléments de la communication est indispensable. Ceux-ci sont déterminés grâce à la théorie de la

---

<sup>21</sup> Centre Européen pour les Langues Vivantes .Article Former les enseignants du portfolio européen des langues. Disponible sur [http://archive.ecml.at/mtp2/elp\\_tt/results/DM\\_layout/00\\_10/03/03%20CEF%20text%20F.pdf](http://archive.ecml.at/mtp2/elp_tt/results/DM_layout/00_10/03/03%20CEF%20text%20F.pdf). Consulté le [12-04-2022 à 16 :00]

## Chapitre I : des concepts à définir, vers un effort de clarification

---

communication en utilisant un schéma de communication. Elle peut être orale ou écrite et selon le destinataire elle se scinde en types.

Dans la classe de langue, la communication se fait entre l'enseignant et ses apprenants à travers les activités interactives (questions et réponses) et entre apprenant-apprenant à travers plusieurs activités interactionnels qui suscitent l'échange au sein de la classe.

Il est clair que savoir communiquer, est une condition primordiale pour prendre une place dans les milieux universitaires du fait que la priorité est donnée à l'oral en tant que premier code à utiliser avant de s'inscrire dans un apprentissage guidé. Alors que les approches didactiques mettant d'abord l'accent sur l'acquisition d'une compétence de communication pour faire acquérir des capacités de communication en langue étrangère. Ce qui nous a permis de définir la compétence de communication comme un ensemble de capacités que l'enseignant devrait installer chez l'apprenant. Ce terme a été déjà défini dans notre travail selon différents didacticiens et chercheurs. Cette notion est difficile à installer vu la complexité de ses composantes.

## **Cadre théorique**

### **Chapitre II : l'interaction verbale, la situation de classe**

### Introduction partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous allons discuter théoriquement sur la notion de l'interaction verbale d'une perspective didactique, nous allons aborder également les types de l'interaction, les activités et les stratégies que l'enseignant peut adopter et adapter en classe de FLE.

#### 1. Qu'est-ce que l'interaction verbale ?

L'interaction verbale est définie différemment selon la spécialité des auteurs. Elle est considérée comme une rencontre puisque les participants de cette interaction se trouvent en présence continue les uns avec les autres : « *Par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres* »<sup>22</sup>. Cependant, Catherine Kerbrat Orecchioni infirme le point de vue de Goffman, elle confirme que l'interaction ne signifie pas « rencontre ». Selon elle, toute rencontre contient plusieurs interactions verbales aussi, le terme « interaction » est plus ambigu que « rencontre ».

Dans cette perspective, elle disait que : « *Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui, dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture* »<sup>23</sup>.

Pour mieux comprendre ce que veut dire interaction verbale Kerbrat Orecchioni a donné une autre définition à l'interaction verbale en disant : « *comme étant un réseau d'influences mutuelles que les interactants exercent les uns sur les autres durant une situation d'échange communicatif* »<sup>24</sup>.

---

<sup>22</sup> Vion Robert « La communication verbale », Hachette1992, Paris, p145.

<sup>23</sup> Kerbrat- Orecchioni, « Les interactions verbales » Tome I, Paris, Armand Colin, 1999, p09.

<sup>24</sup> Kerbrat-Orecchioni, Ibid, p23.

### 2. Interaction vs conversation

Il est important de faire une distinction entre interaction et conversation car ces deux concepts se confrontent.

En effet, selon Larochbouvy : « *la conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droit de la prise de parole et droit de réponse* »<sup>25</sup>. Elle est considérée comme une communication orale dans laquelle les participants échangent des propos et des idées pour le plaisir de converser. Cela est affirmé par Traverso : « *le mot « conversation » peut désigner les propos informels échangés par deux amis confortablement installés dans un café* »<sup>26</sup>. Elle se présente sous plusieurs approches telles que : le plaisir, le jeu, la politesse et l'envie de parler pour parler sans avoir un intérêt vers la fin. Rober Vion de sa part affirme :

*« Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse. (...) Elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entrent pénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social »*<sup>27</sup>

Toutefois, l'interaction est une communication entre deux ou plusieurs personnes afin d'échanger des informations dans le bon sens. Kerbrat Orecchioni confirme cette idée « *échange communicatif par lequel les interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle-parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant* »<sup>28</sup>. Il insiste sur la notion de réciprocité et l'égalité des actions.

Donc, contrairement à l'interaction qui exige une situation de communication bien déterminée pour un objectif bien fixé, nous pouvons dire que la conversation est

---

<sup>25</sup> André, Larochbouvy, la conversation quotidienne, crédit, paris, 1984, p17.

<sup>26</sup> Traverso, Véronique l'analyse des conversations, Armand Colin, Lyon, 1984.p5.

<sup>27</sup> Vion, Robert, La communication verbale, Hachettes supérieur, France, 2006, p135.

<sup>28</sup> Kerbrat Orecchioni, Les interactions verbales, Armand Colin, Paris, 1999, p09.

un type d'interaction verbale qui se caractérise et possède une grande liberté d'expression, de parole, de rôle, de droit...

### 3. Aperçu historique de l'interaction en classe

Le développement des recherches dans le domaine de la didactique amène à considérer la classe comme un lieu d'interactions. Vygotsky considère les interactions sociales comme primordiales dans l'apprentissage et le développement cognitif. Il a développé le concept de la Zone Proximale de Développement, « *de même l'école de palo est considérée comme le point de départ du concept interaction* »<sup>29</sup>.

Pendant ces dernières années, des nombreux travaux ont été consacrés à la communication à l'intérieur de la classe de langue. A partir des années 90, de nombreuses recherches sur la classe ont porté un grand intérêt à l'échange en classe entre pairs.

Doise et Mugny poursuivent les travaux de Vygotsky, ils présentent les interactions entre pairs comme source de développement cognitif à condition que les conflits sociocognitifs se développent.

Les travaux se basent surtout sur l'observation participante d'interactions en classe.

#### 3.1. Interaction didactique

L'interaction didactique a certaines caractéristiques qui la distingue de l'interaction sociale. Cicurel explique que « *l'interaction en classe obéit à un certain rituel didactique* »<sup>30</sup>. C'est une interaction qui se déroule entre deux protagonistes l'enseignant et l'apprenant ou les apprenants eux-mêmes, dans un cadre spatio-temporel particulier.

---

<sup>29</sup> Yamna, Cheikh Touhami, L'apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue : cas des apprenants de première année secondaire du lycée Benchneb à Médéa, 2010, Thèse de doctorat, Université Médéa-Yahia Farès, p16.

<sup>30</sup> Germain, Claude, Le point sur l'approche communicative en didactique des langues, Anjou, Québec : Centre éducatif et culturel, 1993, p82.

## Chapitre II : L'interaction verbale, la situation de classe

---

En classe, l'interaction didactique est réciproquement orientée entre deux participants. Ces échanges sont principalement des échanges de la parole (la parole de l'enseignant et la parole des apprenants) elle peut être une explication, participation des apprenants, des questions à poser en classe, ou autres formes.

### 3.2. Les méthodes d'analyse des interactions en classe

L'analyse des interactions diffère d'un domaine à un autre. Plusieurs travaux sont menés dans des domaines telles que la linguistique, les sciences humaines et sociales. Chaque discipline aborde cette notion et développe son approche selon son objectif.

Parmi ces méthodes nous citons : L'approche de l'ethnométhodologie et le modèle d'analyse selon Catherine Kerbrat-Orecchioni.

#### 3.2.1. L'approche de l'ethnométhodologie

Cette approche appartient au courant de la sociologie. Les précurseurs de l'ethnométhodologie sont notamment Schutz et l'école de Chicago. L'analyse des conversations constitue un de ses champs d'investigation privilégiés.

Selon Garfinkel, Sacks et Schemegloff dans l'approche de l'ethnométhodologie, on doit suivre « *une démarche empirique par l'observation des événements de communication dans leur milieu naturel et l'analyse des données recueillies* »<sup>31</sup>. Elle se fixe pour l'analyse et la description des interactions sociales dans leurs situations naturelles. La démarche de l'ethnométhodologie se base sur ces trois points :

- « Enregistrement des situations naturelles de conversation.
- La transcription des données recueillies
- L'observation et la description des micro-organisations des échanges linguistiques »<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup> Boucheriba, Nadjat, Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de magister, didactique, université de Constantine, 2008, p33.

<sup>32</sup> Boucheriba, Nadjat Ibid.p26.

### 3.2.2. Le modèle d'analyse selon Catherine Kerbrat-Orecchioni

L'analyse des interactions se base sur cinq critères essentiels définis par Kerbrat-Orecchioni.

- **Le choix des thèmes**

Le thème est l'élément qui mobilise l'interaction. Il existe plusieurs choix, les thèmes généraux, actuels, culturels ...etc. Le choix du thème en classe doit susciter l'intérêt de l'apprenant.

- **Les questions posées**

Les questions posées dans une interaction en classe jouent un rôle plus actif dans l'échange. Le choix des questions aussi occupe une place indispensable. En effet, le questionnement permet à enlever un certain degré d'ambiguïté chez les interlocuteurs.

- **Les tours de parole**

Cet élément est le principe essentiel de la réalisation de l'interaction verbale, selon lequel chacun des interlocuteurs parle à son tour et devient alternativement émetteur et récepteur. Les interlocuteurs parlent à tour de rôle, où chacun doit respecter son tour.

- **La durée de parole**

Dans l'analyse des interactions il est nécessaire de calculer la durée de parole pour chacun des interlocuteurs. La durée de tour de parole est l'un des paramètres essentiels, par lequel le chercheur devait juger, évaluer les interactions des interlocuteurs.

- **Les interruptions**

On comprend par les interruptions tout ce qui peut causer une perturbation dans l'interaction, les coupures dues à un manque de mots ou d'un passage pendant la communication manifestée par une hésitation. Pour l'interlocuteur cette interruption est un signe de compléter le manque ou de prendre la parole.

### 3.3. La classe le lieu particulier de l'interaction verbale

Les interactions de nature verbale entre enseignants et apprenants de même qu'entre étudiants constituent un des aspects les plus forts de l'engagement en classe par exemple : elles insistent sur le fait que les étudiants perçoivent qu'ils apprennent mieux lorsqu'ils ont les occasions d'interagir verbalement.

Les interactions verbales peuvent contribuer au développement des capacités intellectuelles de haut niveau comme l'esprit critique, la capacité d'analyse, de synthèse et d'évaluation, la résolution de problème ainsi que l'utilisation des stratégies cognitives et métacognitive. De plus, elle permet d'approfondir la matière du cours, de promouvoir sa rétention et témoignent de l'intérêt des étudiants ainsi que le leurs niveaux de compréhension.

Le concept de participation désigne l'ensemble des échanges verbaux qui se déroulent en classe et sont destinés à être entendus par l'ensemble du groupe en classe de FLE. Il comprend notamment les questions initiées par les étudiants, les réponses des étudiantes et autres incitations du professeur, les commentaires ou encore les opinions émises par les étudiants et les discussions qui se déroulent en classe.

De ce fait, la classe peut être définie comme un milieu géré par des règles et des lois prévues par une institution dans un but d'enseignement /apprentissage, dans ce cas la classe n'est pas uniquement envisagée comme un lieu de savoir et savoir-faire langagier, mais comme un espace dédié spécifiquement aux interactions entre enseignants et apprenants. Cette interaction se manifeste suivant deux axes différents, l'axe horizontal (enseignant /apprenant) et l'axe vertical (apprenants/apprenant).

- **Interaction enseignant/apprenant**

Dans une classe de FLE, les éléments présents sont l'enseignant et l'apprenant, la réalisation d'un travail se fait par la collaboration entre ces éléments ; donc l'apprentissage d'une tâche quelconque est manipulée par l'enseignant qui est le maître de son groupe, dans ce présent cas il s'agit d'une interaction entre l'enseignant qui est supérieur par apport à l'apprenant, qui occupe une place inférieur, ce cas le

## Chapitre II : L'interaction verbale, la situation de classe

---

confirme Francine Cicurel et Eliane Blondel on disant que : « *Dans l'interaction didactique, l'enseignant détient un certain pouvoir sur l'apprenant. Il s'agit de savoir de quelle manière se manifeste ce pouvoir au sein de ce qu'on peut appeler dialogue interrogatif* »<sup>33</sup>. Ce qui veut dire que l'enseignant est l'animateur de la séance, il oriente et guide l'apprenant lors de son apprentissage, prenant en considération ses besoin et ses difficultés. Pour le solliciter et l'inciter à intervenir dans l'opération enseignant /apprenant, en utilisant différentes démarches qui sécurisent l'apprenant et l'encourage à participer. Le contrat mis entre l'enseignant et l'apprenant exige que l'enseignant joue un rôle d'ordonnateur, c'est à lui de gérer l'interaction par une série de questions, qui vont avoir des réponses comme stimulus de ces actions. L'enseignant doit laisser à l'apprenant son autonomie lors de l'apprentissage ; c'est à lui de construire son savoir. Il détient certaines astuces qui peuvent motiver l'apprenant à communiquer et prendre le désir de s'engager langagièrement.

- **Interaction apprenant/apprenant**

L'interaction se fait en classe de français par les apprenants qui sont axés verticalement, dans une position symétrique l'un vis-à-vis de l'autre, même l'enseignant ne détient plus le pouvoir d'imposer, il semble créer un climat qui favorise l'interaction entre les apprenants, il intervient seulement pour maîtriser le groupe et s'assurer du bon déroulement de l'activité communicative.

Selon Francine Cicurel et Daniell Veronique : « *L'interaction entre apprenants est un contexte favorable à l'apprentissage, les individus sont moins organisés et plus motivés que lorsqu'ils parlent face à l'enseignant, leur possibilité de participation s'élargit de même que la variété de formes de leurs productions* »<sup>34</sup>. Ceux qui veut dire que dans une classe de FLE, les apprenants essayant de communiquer entre eux, cela veut dire qu'ils sont dans une situation d'interaction verbale, ce qui permet à l'apprenant de découvrir le besoin de son interlocuteur et même d'avoir la possibilité d'évaluer ses propres énoncés .

---

<sup>33</sup> Cicurel Francine, Blondel Eliane « la construction interactive des discours de la classe de langue », Paris 1996, p131.

<sup>34</sup> Cicurel Francine et Veronique Daniel, « Discours, action et appropriation des langues », Paris, 2002, p 147.

## Chapitre II : L'interaction verbale, la situation de classe

---

Dans une perspective didactique, l'interaction verbale construit le sens du discours. C'est un échange conversationnel présenté sous forme de plusieurs types entre deux participants ou plus. Elle est indispensable au bon déroulement de cours notamment dans des activités interactives entre apprenants et enseignant et entre les apprenants eux-mêmes.

Pour surmonter les difficultés rencontrées par les apprenants en classe de FLE, une stratégie convenable s'avère indispensable dans la dynamique de l'interaction. Ainsi consacré notre travail à la recherches de ces problèmes et des stratégies permettant de les résoudre et qui sont mises en œuvres par les enseignants de l'oral en classe de 1ère année licence LMD à l'université de BEJAIA.

Pour approfondir notre travail de recherche, nous avons étudié l'interaction verbale comme moyen d'apprentissage, dans le contexte de l'interaction entre enseignant / apprenant et apprenant(s)/apprenant(s).

### **3.4. L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage**

Depuis l'apparition des nouvelles méthodologies, les enseignants cherchent à réaliser des interactions verbales dans la classe à partir des rapports variés par le déclenchement de prise de parole. Pour arriver à ce but, il faut que l'outil pédagogique (le programme scolaire offre plus au moins de possibilité d'interaction verbale pour soutenir l'engagement de l'apprenant dans la construction de ses connaissances et contribuer efficacement l'apprentissage. Le processus d'apprentissage adopte une pédagogie qui sert l'apprenant, cette pédagogie consiste à motiver l'apprenant pour construire ses propres connaissances. Ainsi, le développement des compétences orales nécessite des activités de compréhension et de production orale qui sollicite l'apprenant à interagir pour donner son point de vue, son engagement personnel et sa créativité. Cela lui permet d'apprendre à : utiliser la langue étrangère pour échanger des points de vue sur un sujet proposé par l'enseignant, justifier son opinion, convaincre l'autre, argumenter et exposer.

## Chapitre II : L'interaction verbale, la situation de classe

---

A cet effet, l'engagement de l'apprenant dans des différents plans : cognitif, métacognitif, motivationnel, effectif et social pour offrir plus ou moins de possibilité de prise de parole par l'interaction verbale comme moyen d'apprentissage.

### 4. Types d'interaction verbale

L'interaction verbale se présente sous forme de plusieurs types qui se distinguent en fonction de leurs éléments constitutifs. Suite à des travaux d'analyse des interactions en classe, C. Kerbrat-Orecchioni, Robert Vion et Francice Cicurel proposent des critères pour établir une typologie des interactions en classe. Nous citons ainsi 4 types d'interaction : la conversation, la discussion, le débat et le dialogue.

#### 4.1. La conversation

La conversation est une communication orale, où les apprenants s'échangent des idées, des opinions, des propos spontanément et pour le plaisir de parler. Selon Tarde cité par Robert. Vion « *par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse* »<sup>35</sup>.

La conversation dispose de certaines caractéristiques démontrées par R.Vion, ces caractéristiques concernent surtout la conversation, son caractère et sa finalité. Il note que : « *la conversation se caractérise par un rapport de places symétrique, une très forte domination en faveur de la coopérativité par rapport à la compétitive* »<sup>36</sup>.

#### 4.2. La discussion

La discussion est l'action de discuter, d'échanger et de partager avec un ou plusieurs interlocuteurs ou chacun essaie à justifier son point de vue et convaincre l'autre. Elle est centrée sur l'expression de la divergence et l'affirmation d'une compétitivité. Pour R. Vion, la discussion est le type le plus complexe.

---

<sup>35</sup> Vion Robert , La communication verbale. Hachette éducation, 2000, p135.

<sup>36</sup> Vion Robert, Ibid,p31

### 4.3. Le débat

C'est l'action de débattre une question, de la discuter. Le débat est une confrontation entre des personnes qui traitent un sujet bien déterminé afin de justifier leurs points de vue vis-à-vis de l'autre. Il se caractérise par le principe de la confrontation de deux ou plusieurs points de vue sur un thème devant un large public dans l'objectif de convaincre son adversaire.

### 4.4. Le dialogue

D'après Kerbrat- Orecchioni, c'est un type d'interaction verbale en face à face. L'échange se fait entre deux participants ou plus. Il se caractérise par le tour de paroles et d'échanges. Il est indispensable dans ce type de respecter le tour de parole pour bien écouter l'autre afin d'assurer le partage d'idées.

Selon André Larochbouvy : « *le terme dialogue s'applique plutôt à une construction littéraire ou des personnages échangeant des propos soigneusement composés. Le dialogue est toujours écrit et peut même être lu des yeux sans être dit à haute voix* »<sup>37</sup>.

### Conclusion partielle

Dans une perspective didactique, l'interaction verbale construit le sens du discours. C'est un échange conversationnel présenté sous forme de plusieurs types entre deux participants ou plus. Elle est indispensable au bon déroulement de cours notamment dans des activités interactives entre apprenants et enseignant et entre les apprenants eux-mêmes.

Pour surmonter les difficultés rencontrées par les apprenants en classe de FLE, une stratégie convenable s'avère indispensable dans la dynamique de l'interaction. Ainsi consacré notre travail à la recherches de ces problèmes et des stratégies

---

<sup>37</sup> André, Larochbouvy, op .cit, p24.

## Chapitre II : L'interaction verbale, la situation de classe

---

permettant de les résoudre et qui sont mises en œuvre par les enseignants de l'oral en classe de 1<sup>ère</sup> année licence LMD à l'université de BEJAIA.

Pour approfondir notre travail de recherche, nous avons étudié l'interaction verbale comme moyen d'apprentissage, dans le contexte de l'interaction entre enseignant / apprenant et apprenant(s)/apprenant(s).

## **Cadre Pratique**

**Réalisation de l'expérimentation et analyse  
des corpus.**

## Introduction

Notre travail s'inscrit dans le processus d'Enseignement /Apprentissage et porte précisément sur l'interaction au sein de la classe, nous nous sommes ainsi basées dans notre recherche sur l'enseignant et l'apprenant.

Afin de connaître la communication et l'échange existant entre eux, les différentes stratégies de l'apprenant, les différentes méthodes et pratiques de l'enseignant, les styles d'enseignement ainsi que les fondements théoriques qui insistent à l'interaction et leur importance dans l'apprentissage, nous avons pensé :

- Assister aux cours et faire des séances d'observations,
- Mener une enquête sur le terrain auprès des enseignants de l'oral, et des étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence LMD.

Par le questionnaire nous voulions nous informer de l'interaction entre enseignant/apprenants au sein de la classe.

### 1. Déroulement des séances d'observation

Avant de commencer notre travail il serait important d'identifier le corpus, le terrain et le public où se fera notre étude. Ensuite, on passe à la méthode de travail permettant d'obtenir des résultats répondants à notre problématique.

#### 1.1. Identification du corpus N°1 : Les séances d'observation

Notre corpus a été constitué des séances d'observation de l'interaction de l'enseignant avec ses étudiants et les étudiants entre eux-mêmes. Notre travail a été réalisé avec deux enseignants différents de première année licence LMD, à l'université d'Abderrahmane Mira Bejaia. Nous avons assisté à trois séances d'observation, lors de ces séances nous avons pris des notes à défaut des moyens techniques.

- **Le terrain**

Notre travail de recherche a été réalisé à l'université d'Abderrahmane Mira – Bejaia, située sur la route de Tichy- Bejaïa au campus d'Aboudaou qui regroupe cinq facultés (la faculté de droit, la faculté des sciences économiques, la faculté des lettres

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

et des langues, la faculté des sciences humaines et sociales, et la faculté de médecine). Nous avons choisi comme faculté, celle des lettres et des langues.

- **Le public**

Notre travail de recherche sera réalisé avec les étudiants des deux classes différentes de première année licence LMD de l'université d'Abderrahmane Mira Bejaia.

La première classe choisie se compose de 26 étudiants : quinze filles et onze garçons. Par contre, la deuxième classe est composée de 13 étudiants : sept filles et six garçons.

Le module enseigné pour les deux classes était commun : compréhension et expression orale. Toutefois l'enseignant était différent.

- **La méthode de travail**

A travers cette expérimentation, nous voulions revoir la langue en situation directe en classe de FLE. Ceci, dans le but d'analyser la motivation de l'enseignant, celle de ses étudiants, et leurs participations au sein de la classe.

Dans cette perspective, nous avons choisi l'exposé en tant qu'activité interactive pour les étudiants. Nous avons assisté à trois séances d'observation, la première séance et la deuxième séance avec l'enseignant 1(E1) et la troisième séance avec l'enseignant 2(E2). Chaque séance a duré une heure et demie. Nous avons assisté avec les étudiants de première année universitaire, aux séances du module de l'expression orale car, c'est celle qui demande le plus d'interaction de la part des étudiants de première année universitaire pour évaluer leurs interventions avec l'enseignant et entre eux-mêmes.

### **1.2. Déroulement de la séance 1**

Le dimanche 12/02/2022, à 09 :40, nous avons assisté durant une heure et demi à cette séance du module de compréhension et expression orale, avec un groupe de première année universitaire composé de vingt-six étudiants (15 filles, 11 garçons). L'enseignant a choisi comme thème : l'exposé. A ce propos, l'enseignant a commencé d'abord par l'échange d'ouverture et de salutation. Ensuite, après une introduction, il a proposé un sujet qui est : « *l'internet dans notre vie quotidienne : quelle utilisation et*

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

*quelles conséquences ?* ». Il leur a demandé de travailler à deux, l'un s'occupe de l'utilisation de l'internet et l'autre de ses conséquences. Le temps de présentation est de 15 minutes, dans le but de vérifier les réponses des étudiants, leurs participations et leurs réactions, le prof a entamé un échange avec ses apprenants (Voir annexe 1).

### **1.3. Synthèse de la première séance d'observation**

Dans cette séance, nous avons remarqué que l'enseignant au début de la séance a utilisé la méthode interrogative. Ensuite, il a appliqué le travail à deux. Et la séance est divisée en deux parties.

#### ➤ **Concernant la première partie « une méthode interrogative »**

Nous avons observé que le climat de la classe semble moins actif ; il n'y avait pas assez d'interactions entre l'enseignant et ses apprenants et même entre les apprenants eux-mêmes. Parmi vingt- six étudiants, il n'y avait seulement que cinq étudiants qui prenaient la parole, par exemple : les apprenants (A1 et A 2 interviennent quatre fois, A5 intervient 2 fois seulement, A4, trois fois et A3, cinq fois) et les autres ne participaient pas, ils répondaient parfois pour dire par exemple (oui /non monsieur, bonjour...). Malgré que les réponses des étudiants fussent claires pour l'enseignant, il continuait à leur poser des questions pour lever l'ambiguïté et la timidité chez les apprenants, c'est-à-dire l'enseignant veut que ses apprenants soient confiants. Par contre, les étudiants qui posaient des questions cherchaient à comprendre ce que leurs camarades disaient, ils n'ont pas compris les sens de quelques termes utilisés dans les discours de leurs camarades tels que : *(c'est tout, l'internet peut couper des relations familiales etc.)*. Dans cette discussion, qui s'est passée entre l'enseignant et ses apprenants, nous avons remarqué qu'il y avait aussi des silences, /des pauses brèves, des rires et des chuchotements. Nous avons remarqué aussi qu'à chaque fois, lorsque l'enseignant demande aux étudiants de poser des questions, tous les étudiants hésitaient à participer. Nous concluons donc qu'il y avait peu d'interactions verbales entre les apprenants. De plus, la motivation des étudiants à intervenir et s'exprimer oralement se manifeste une fois que :

-L'enseignant a appelé ses étudiants par leurs noms.

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

-L'enseignant a donné l'occasion et le temps nécessaire pour traiter le sujet à tous les étudiants.

-L'enseignant a utilisé des expressions motivantes et remerciements pour susciter les étudiants à participer ; par exemple : « *allez-y, levez les doigts, n'hésitez pas* ».

### ➤ **Concernant la deuxième partie « un travail à deux »**

Nous avons remarqué que l'enseignant a demandé aux étudiants de travailler à deux, afin de faciliter la tâche aux étudiants il a donné quinze-minutes pour qu'ils se préparent. Il y avait quelques interactions entre les étudiants eux-mêmes (cinq apprenants) car ils posaient des questions à leurs camarades et ces derniers répondaient aux questions. Aussi, des interactions entre enseignant et apprenants.

#### **2.1. Déroulement de la séance 2**

Dans cette séance, effectuée le dimanche 19/02/2022, à 09 :40 nous avons assisté avec le même enseignant et le même groupe d'étudiants. Le titre de la leçon était « *comment réaliser un exposé oral ?* ».

L'enseignant a posé cette question à ses étudiants afin de les stimuler à intervenir et pour engendrer un climat d'interaction en classe de FLE (Voir le corpus en annexe 02, p

#### **2.2. Synthèse de la deuxième séance**

Dans cette séance, nous avons remarqué que l'enseignant a commencé sa séance par des salutations ( *bonjour, bonjour Monsieur*), puis il a demandé aux apprenants de répéter ce qu'ils ont fait déjà dans la séance précédente, pour qu'il voie est-ce que ses apprenants révisent leurs cours ou pas. Aussi pour qu'il montre aux apprenants que les leçons s'enchainent (l'une complète l'autre). Nous avons observé aussi que les apprenants portaient un intérêt à ce qui indique cela c'est qu' (ils lèvent leurs doigts, ils répondent à toutes les questions posées par l'enseignant, aussi ils répondent par oui /non), ce qui veut dire que cette séance s'est déroulé dans le respect (les uns respectent les autres). Aussi ils ont utilisé des gestes et des mimiques pour

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

s'exprimer. Nous concluons donc que cette séance est pleine d'interaction, aussi les apprenants sont actifs, grâce aux questions posées. En effet, les questions posées dans une interaction en classe jouent un rôle plus actif dans l'échange.

### **3.1. Déroulement de la séance 3**

Dans cette séance du module de compréhension et expression orale, qui a duré une heure et demi, le lundi 22 /3/2022, nous avons assisté avec un groupe d'étudiants de première année licence LMD différent, composé de 13 étudiants : sept filles et 6 garçons, avec un enseignant déférent. l'enseignant a commencé sa séance par l'échange des salutations avec les apprenants , puis il a proposé aux apprenants un sujet important qui s'intitule « le participe passé », à fin de vérifier le niveau de ses étudiants ,leurs participations et leurs réactions au sein de la salle de classe.

### **3.2. Synthèse de la troisième séance**

Dans cette séance, nous avons remarqué qu'il y a peu d'interactions soit entre enseignant et apprenants, soit entre apprenants- apprenants. Parmi les 13 apprenants, il y a seulement six étudiants qui répondaient aux questions de leurs enseignants. L'enseignant après qu'il a changé des salutations avec les apprenants, il a proposé aux apprenants des phrases et il leur a demandé de dire à quel temps les verbes sont conjugués, il a proposé cette phrase comme exemple : « l'arbitre va donner le signal de la fin du match », pour cette question il y avait seulement une fille qui connaît la réponse(A1), elle a répondu par présent à valeur de futur proche, puis l'enseignant a posé une autre question « pour exprimer quoi ? », la même étudiante (A1)qui a répondu à la question. Pour cette séance, nous concluons que pour qu'il y ait interaction au sein de la classe, il faut que les apprenants sachent conjuguer, connaissent les temps des verbes, car la conjugaison permet aux apprenants de parler facilement entre eux.

### **3.3. Synthèse globale des trois séances (séance1, séance2 et séance3)**

A travers l'expérimentation que nous avons menée en classe de FLE, on a constaté que les interactions verbales déroulées en classe entre les deux enseignants et

leurs apprenants jouent un rôle positif quant à l'installation d'une bonne compétence orale en FLE chez les apprenants.

Cependant, arriver à acquérir une maîtrise parfaite de l'oral en FLE, cela est lié étroitement à d'autres facteurs importants. En premier lieu, il s'agit d'accorder le temps suffisant pour avoir cette compétence car il y a plusieurs étapes par lesquelles on passe pour arriver à s'exprimer couramment dans la langue cible (écoute, construction du sens...). En deuxième lieu, il s'agit de recourir à un langage simple qui doit être compréhensible par les apprenants, et d'assurer une atmosphère de confiance, respect et d'entraide entre les différents acteurs de la classe afin qu'ils se sentent tout d'abord à l'aise et puis pour arriver à réussir leur tâches. En troisième lieu, le travail en groupe ou à deux favorise de l'entraide surtout entre les apprenants eux-mêmes, leur permet d'avancer rapidement dans leur apprentissage, car ce sont des facteurs parmi d'autres qui affectent positivement l'efficacité des interactions verbales et par conséquent le degré de maîtrise de l'oral en FLE.

### **2. Enquête par questionnaire**

Nous avons choisi le questionnaire comme un outil d'investigation pour notre recherche. Il s'agit d'abord d'un moyen qui assure la collecte méthodique d'information dans le cadre de l'enquête ce qui offre une meilleure représentativité visant la vérification des hypothèses. Ensuite, il constitue pour nous l'impact idéal pour répondre aux questions que nous nous posons concernant le statut de la communication verbale oral en classe de FLE ,il permet la collecte de données auprès d'un grand nombre d'individus et il contribue à la fiabilité en favorisant une meilleure uniformité.

#### **2.1. Identification et Analyse du corpus N°2 : Présentation et analyse du questionnaire**

Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons distribué deux questionnaires.

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

Le premier destiné aux enseignants de FLE qui enseignent l'oral, ce questionnaire comporte 8 questions, notre objectif est de connaître leurs points de vue sur l'oral de leurs apprenants en classe et savoir leurs propositions vis-à-vis des interactions verbales. Dans le but de connaître les activités proposées par les enseignants qui provoquent l'interaction en classe et qui donnent à leurs apprenants l'occasion de s'engager dans des échanges interactifs avec eux.

Le deuxième questionnaire destiné aux apprenants de la première année de français LMD, il contient 7 questions. Les questions posées sont des questions ouvertes et d'autres fermées.

- **Le terrain**

Notre enquête a été effectuée à l'université d'Abderrahmane Mira, située dans la Wilaya de Bejaia, c'est une Université Algérienne créée en 1983. Ce campus situé sur la route de Tichy Bejaïa, regroup de cinq facultés.

C'est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel doté de la personnalité moral et de l'autonomie financière, placé sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique. Cette Université est ouverte sur son environnement externe, et ce grâce à ses structures d'interface et à ses nombreuses conventions de coopération. Elle compte plus de 45700 étudiants, 1714 enseignants et 1227 personnels techniques et administratifs.

- **Le public**

Il s'agit de 7 enseignants de l'oral et 30 étudiants inscrits en 1<sup>er</sup> année FLE, qui se composent de 22 filles et 8 garçons.

### **2.2. Analyse des résultats des questionnaires**

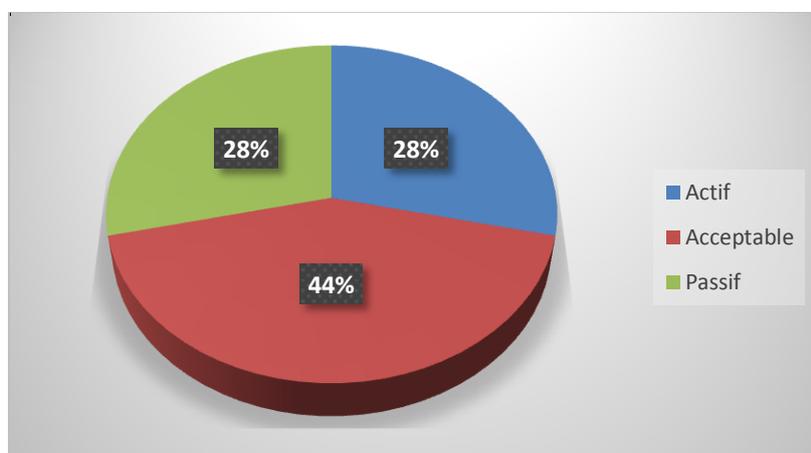
Nous avons utilisé l'outil de statistique, les résultats seront interprétés à l'aide des tableaux et des représentations graphiques suivis de commentaires.

### 2.2.1. Résultats du questionnaire adressé aux enseignants d'oral

Question n°01 : Quel est le niveau de la réactivité avec l'apprenant pendant la présentation du cours Actif / Acceptable / Passif ?

Tableau n°1

Réponses	Nombre	Pourcentage
Actif	2	28%
Acceptable	3	44%
Passif	2	28%



#### Secteur n°1 : niveau de réactivité avec l'apprenant

##### Commentaire

44% des enseignants ont dit que le niveau de la réactivité avec l'apprenant est acceptable, alors que le pourcentage 28% est identique pour ceux qui ont répondu actif et passif.

Ces résultats nous montrent que les apprenants sont incapables de communiquer oralement avec aisance en FLE, ils s'intéressent beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral ils pensent qu'ils doivent seulement réussir aux examens. La majorité des enseignants affirme que l'interaction verbale joue un rôle très important dans l'apprentissage du

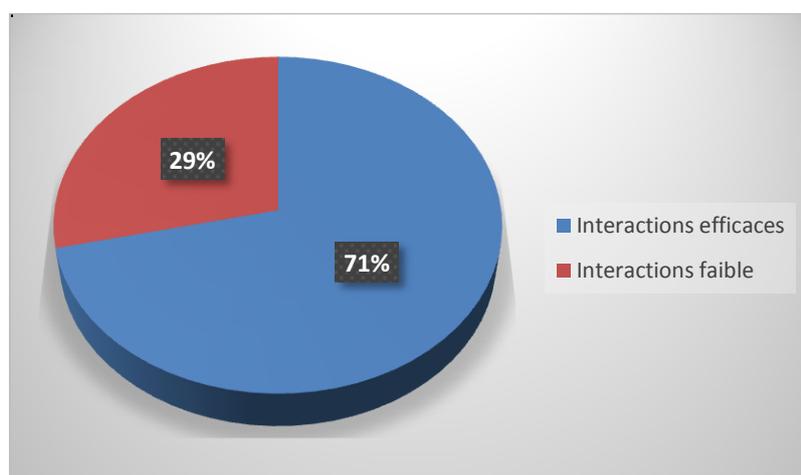
## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

FLE, ils sont convaincus que l'oral est important pour réussir et s'améliorer dans l'apprentissage de cette langue.

**Question n°2 : Le rapport entre l'enseignant et l'enseigné est l'essence de notre recherche, qu'est-ce que vous pensez de ce rapport actuellement ?**

**Tableau n°2**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Interactions efficaces	5	71%
Interaction faible	2	29%



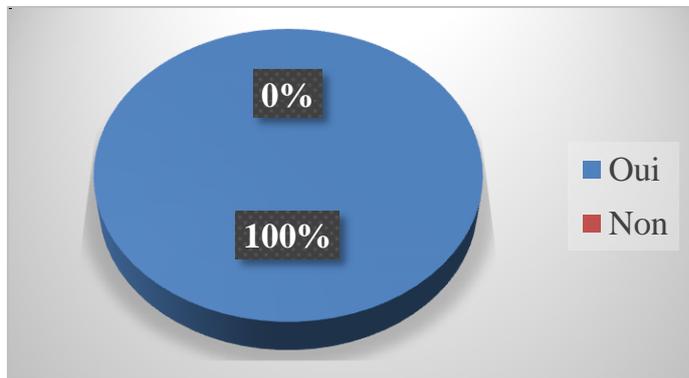
### **Secteur n°2 : Le rapport entre l'enseignant et l'enseigné**

#### **Commentaire**

D'après les réponses obtenues seulement 29% des enseignants ont montré que la dynamique de ce rapport est faible. Malgré les efforts que l'enseignant peut fournir, l'étudiant reste toujours dans sa zone de confort : ne s'exprime pas, ne participe pas aux activités, se met en retrait dès que le vocabulaire employé par l'enseignant dépasse ce qu'il connaît. Tandis que 71% des enseignants ont dit que le rapport entre eux et leurs apprenants est efficace, ce qui veut dire qu'il s'agit d'un rapport complémentaire. L'enseignant reste au service de l'apprenant notamment si ce dernier a besoin d'aide (cours, explication).

**Question n°3 : Y-a-t-il un échange pendant la présentation du cours avec l'apprenant ?**

**Tableau n°3**



Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	7	100%
Non	0	0%

**Secteur n°3 :L'échanger durant la présentation du cours**

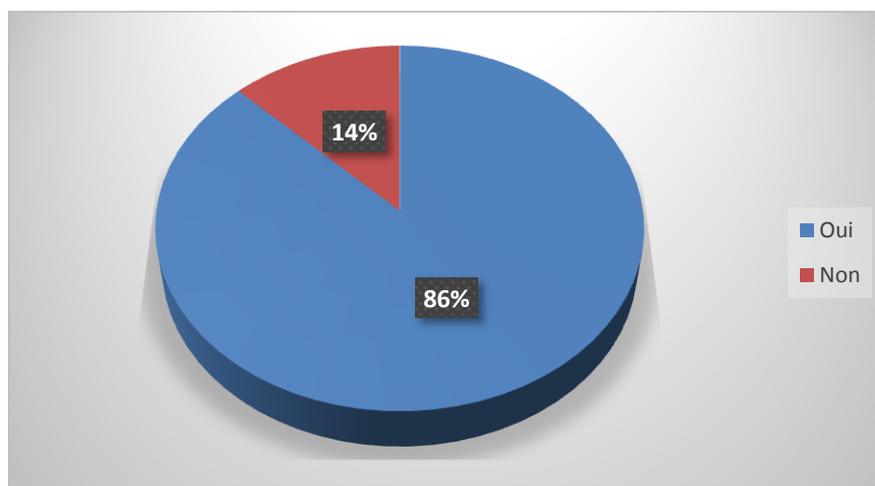
### **Commentaire**

À travers les réponses données à cette question, nous avons constaté que tous les enseignants ont répondu qu'il y a échange entre l'enseignant et l'apprenant pendant la présentation du cours en classe. Cela désigne que l'échange verbale qui se déroule entre l'enseignant et les apprenants est actif, Donc l'échange se passe entre deux pôles l'apprenant qui participe et l'enseignant qui représente l'animateur de classe, son rôle et de donner l'autorisation aux apprenants pour répondre à ses questions pendant le déroulement de l'échange. Ce qui constitue le premier pas vers la réussite de la tâche enseigner /apprendre l'oral.

**Question n°4 : Proposez- vous des démarches et des méthodes pour que l'échange soit actif ? Oui/Non**

Tableau n°4

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	7	100%
Non	0	0%



### Secteur n°4 : Les démarches et les méthodes proposées par les enseignants

#### Commentaire

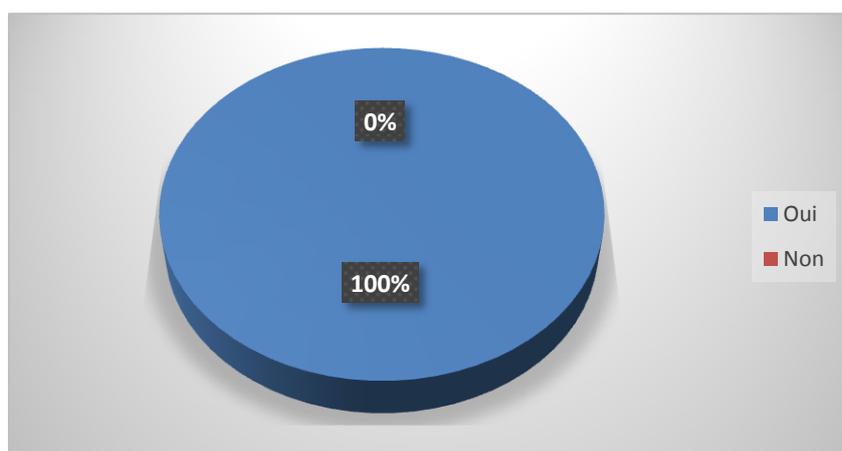
À partir des données mentionnées dans le tableau précédent 100% des enseignants proposent des démarches et des méthodes pour que l'échange soit actif. Cela se fait au début des cours par une vérification des connaissances et des habiletés antérieures avant de commencer une nouvelle leçon. Il est notamment important d'incorporer dans un cours à des discussions de classe pour inciter les étudiants à participer et ainsi contribuer au développement de leurs habiletés de pensée critique. Etablir la communication implique d'avoir recours à des stratégies efficaces, pour formuler des questions et pour encourager les étudiants à s'engager dans des processus de réflexion de partager leurs idées avec l'ensemble de la classe, sans oublier de prendre le risque de faire des erreurs en cherchant à exprimer leur intention de communication.

### Question n°5 : Fournissez-vous une aide de compréhension orale à l'apprenant ?

Oui/Non

Tableau n°5

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	7	100%
Non	0	0%



### Secteur n°5 : Une aide de compréhension oral aux apprenants

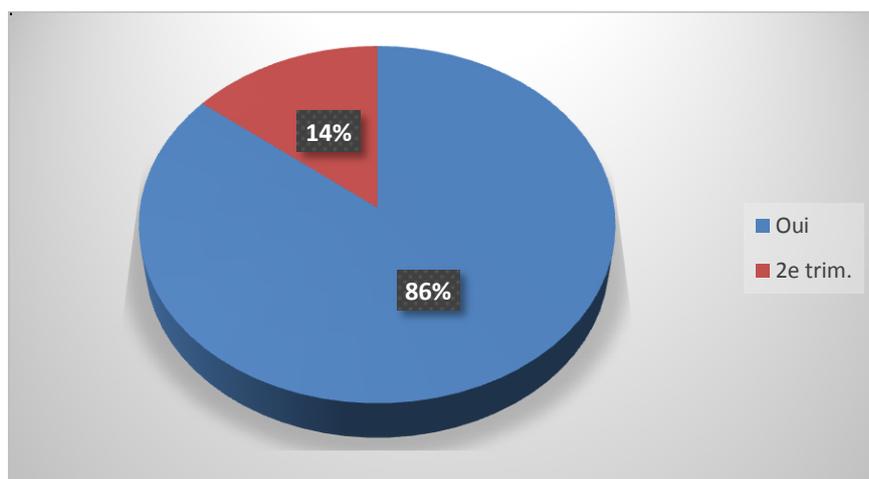
#### Commentaire

La réponse obtenue nous montre que 100% des enseignants fournissent une aide de compréhension orale aux apprenants par les mimiques .Il s'agit de faire le maximum pour faciliter la manière de parler en classe par l'explication , la reformulation et par la présentation des synonymes des mots difficiles en premier lieu, suivie des images et des gestes. Les enseignants laissent la traduction en langue maternelle comme un dernier choix.

**Question n°6 : Est-ce que vous organisez des séances visant à développer les techniques de l'expression orale ? Oui/Non**

**Tableau n°6**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	6	86%
Non	1	14%



### **Secteur n°6 : Organisation des séances visant à développer l'expression orale**

#### **Commentaire**

À partir des résultats 14% des enseignants n'organisent pas des séances visant à développer les techniques de l'expression orale, alors que 86% des enseignants organisent des séances qui visent à développer l'expression orale, cela à partir d'un traitement langagier pour éviter les blocages linguistiques, proposer un jeu de rôle réaliser par deux ou trois apprenants, qui vont créer des personnages plus spontanés, plus fantaisistes sans documentation ni préparation particulières, ce jeu de rôle ce réalise par une expression orale improvisée selon un scénario auquel les apprenants ont brièvement pensé . Demander aux apprenants de présenter leurs exposés oraux devant leurs camarade de classe pour déclencher la parole des apprenants et travailler sur les

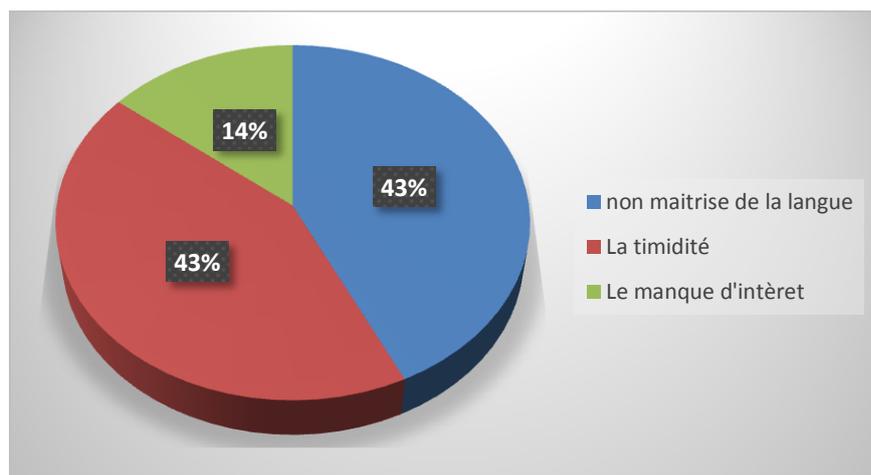
## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

dialogue ,proposer aux apprenants de s'exprimer devant un public une opinion personnelle justifiée de façon cohérente et structurée sur une question posée

**Question n°7 : Si l'apprenant n'arrive pas à s'exprimer correctement où se situe le problème ?**

**Tableau n°7**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non maîtrise de la langue (grammaire, conjugaison, vocabulaire)	3	43%
L'apprenant dans son caractère est timide	1	14%
Manque d'intérêt pour la langue	3	43%



### **Secteur n°7 : Les problèmes des apprenants.**

#### **Commentaire**

3 enseignants d'un pourcentage de 43% disent que les apprenants de L1 ont des difficultés en grammaire et en conjugaison, d'autres enseignants indiquent que les apprenants sont timides devant leurs enseignants et camarades avec un pourcentage de 43%, d'autres les associent au manque d'intérêt pour cette langue.

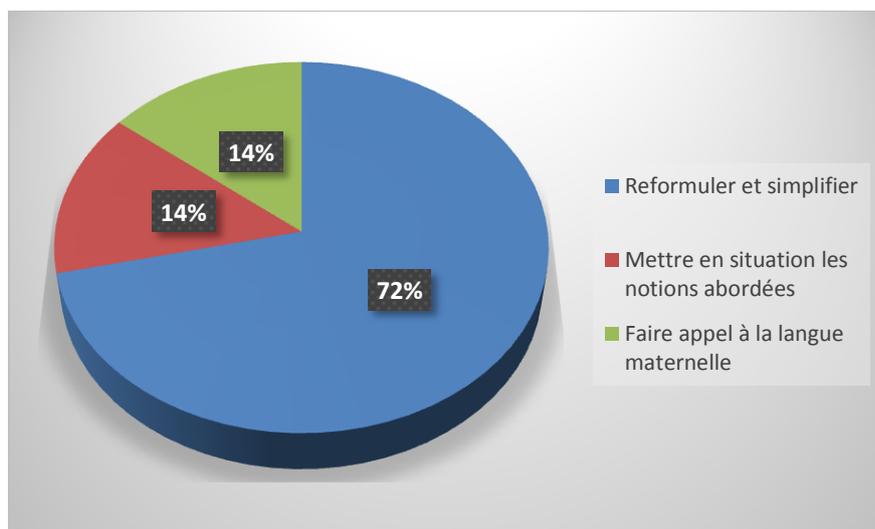
## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

À partir des données mentionnées dans le tableau précédent nous avons constatés que les difficultés du premier degré sont d'abord celle de la grammaire, conjugaison, vocabulaire, cela veut dire que le problème est identifié des lacunes concernant la maîtrise des règles grammaticales. Nous pouvons donner une autre explication que la pratique de langue joue également un rôle important pour la maîtrise de la langue et des lacunes à la conjugaison cela veut dire que ces lacunes sont dûes au manque de base pendant leur scolarisation, aussi un blocage dans le vocabulaire. Le manque d'intérêt pour la langue est placé en premier place avec un même pourcentage puisque les apprenants de la première année ne donnent pas d'importance à l'étude de la langue française car le français n'était pas leur choix. La timidité des apprenants est classée au deuxième degré, certains élèves ne participent pas en classe et préfèrent rester passifs, cette situation ennuie les enseignants parce que cela provoque un sentiment que leur travail ne convient pas à leurs étudiants.

**Question n°8 : Dans le cas où l'apprenant ne comprend pas, comment vous pouvez remédier à ce problème ?**

**Tableau n°8**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Reformuler et simplifier l'explication</b>	<b>5</b>	<b>72%</b>
<b>Mettre en situation les notions abordées</b>	<b>1</b>	<b>14%</b>
<b>Faire appel à la langue maternelle</b>	<b>1</b>	<b>14%</b>



### Commentaire

À partir des résultats les enseignants proposent des traitements et des remédiations pour que l'apprenant comprenne, 72% des enseignants disent qu'ils reformulent et simplifient l'explication le maximum possible, en utilisant d'autres termes et 14% d'entre eux proposent de mettre en situation les notions abordées, tandis que d'autres enseignants proposent de faire appel à la langue maternelle ou à la première langue de scolarisation.

A travers cette question nous constatons que chaque enseignant applique une méthode qui lui permet d'atteindre un objectif précis.

### 2.2.2. Synthèse du questionnaire adressé aux enseignants

À travers l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants, nous avons constaté que le niveau de réactivité des apprenants de la première année LMD français est acceptable durant le cours d'oral. Grâce à cette analyse nous avons compris les difficultés de la première année français au niveau de l'échange verbale. Ainsi nous avons retenus que l'interaction verbale joue un rôle très important dans le développement de la compétence communicative des apprenants. Ce qui nous amène à dire que la classe de FLE représente le contexte réel de l'interaction verbal entre enseignant et apprenant.

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

Donc ces problèmes peuvent être remédiés lorsque les deux pôles de la communication (enseignant / apprenant) font des efforts pour assurer l'interaction verbale et réussir à maintenir le cours des échanges verbaux dans la classe.

De plus, tout cela nous permet de dire qu'apprendre la langue française c'est savoir comment gérer une communication verbale sans difficultés, c'est pourquoi un enseignant doit proposer aux apprenants des activités motivantes et des sujets favorisant l'interaction verbale dans la classe, aussi intervenir pour corriger automatiquement les erreurs et faire des séances pour exercer la prononciation de ces apprenants.

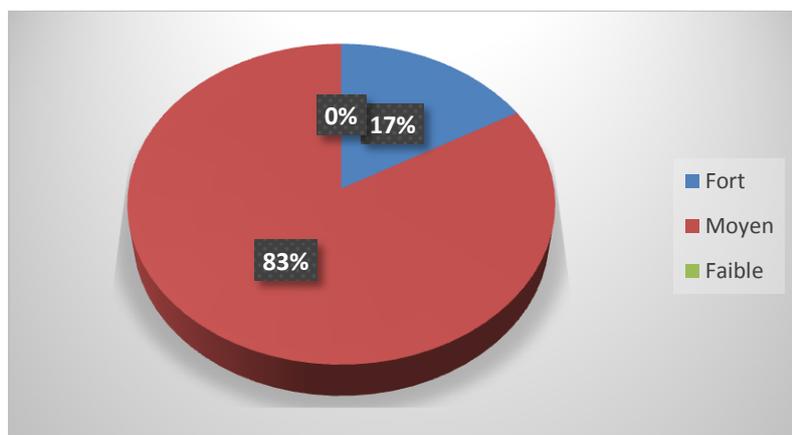
En effet, la motivation orale de l'apprenant ne se fait exclusivement sur ces compétences personnelles, mais également sur la qualité des activités proposée par l'enseignant, puis pour dépasser et susciter les difficultés de l'oral chez l'apprenant. L'enseignant donne l'occasion aux éléments faible de s'exprimer et ne pas laisser monopoliser la parole par les éléments brillants et excellents.

### **2.2.3. Résultats du questionnaire adressé aux apprenants**

**Question n°1 : Quel est votre niveau en langue françaises ? Fort /Moyen/Faible.**

**Tableau n°1**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Fort</b>	<b>5</b>	<b>17%</b>
<b>Moyen</b>	<b>25</b>	<b>83%</b>
<b>Faible</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>



### Secteur n°1 : le niveau des apprentis

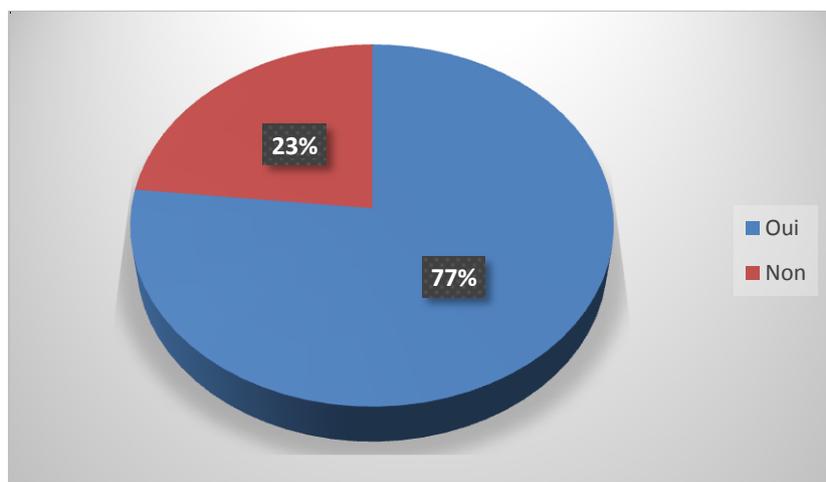
#### Commentaire

Pour cette question, 17% des étudiants ont affirmées que leur niveau à l'oral est fort, ils s'expriment couramment en français dans la classe et la vie quotidienne, ce qui montre leur compétence oral. Ceux sont ces apprenants qui sont motiver et qui participent durant le cours, ont les trouvent que c'est eux qui posent des questions aux enseignants. Tandis que 83% des étudiants ont répondu qu'ils ont un niveau moyen, ces étudiants reflètent l'image de ceux qui ont des capacités mais qui doivent améliorer.

**Question n°2 : Vous êtes en première année licence, est-ce que vous êtes satisfait de l'enseignement du français ?**

#### Tableau n°2

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	23	77%
Non	7	23%



### Secteur n°2 : La satisfaction de l'enseignement de français

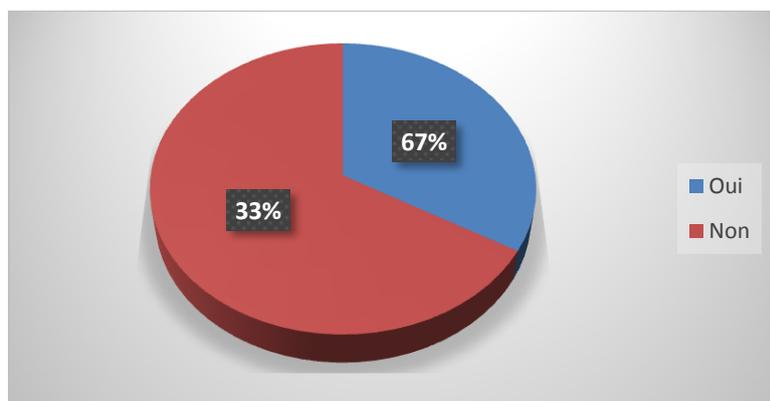
#### Commentaire

Parmi ces 30 apprenants, 23 d'un pourcentage de 77% affirment qu'ils sont satisfaits de l'enseignement du français. Ils obtiennent des notes acceptables. Ils sont même satisfaits de la méthode suivie par l'enseignant. Tandis que 23% sont pas satisfaits parce qu'ils trouvent le programme trop chargé, en ce qui concerne les enseignants les apprenants souhaitent que leurs professeurs simplifient l'explication des cours.

**Questions n°3 : Est-ce que vous avez des difficultés dans l'expression et la compréhension orale ? Oui/Non**

**Tableau n°3**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	20	67%
Non	10	33%



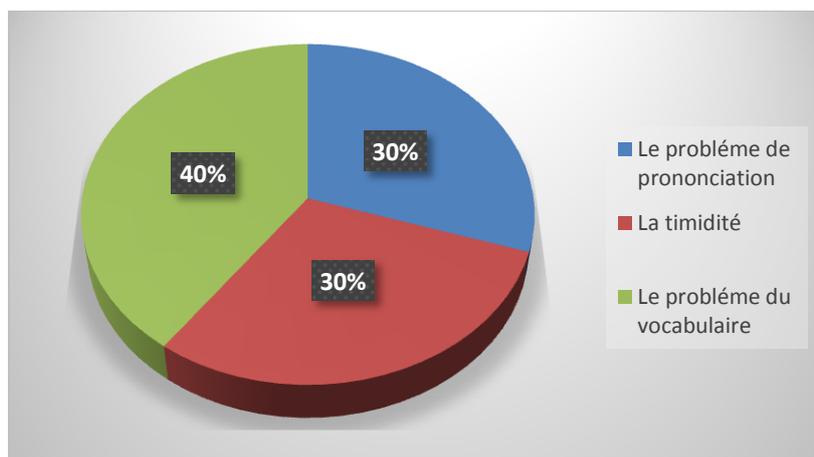
### Secteur n°3 : Les difficultés liées à l'expression orale

#### Commentaire

À travers ces résultats 67% des étudiants ont répondu oui qu'ils ont des difficultés dans l'expression et la compréhension orale, certaines étudiants pensent qu'ils ont un problème concernant le vocabulaire qui est un facteur très important pour participer efficacement au cours de l'oral, une partie des étudiants déclarent qu'ils ont peur de mal prononcer les mots et affirme que leur niveau linguistique est insuffisant pour parler avec fierté, aisance et sans complexe ; alors que 33% d'eux n'ont pas de difficultés.

#### Question n°4 : Si vous avez des difficultés où se situe votre problème ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Le problème de prononciation	6	30%
La timidité	6	30%
Le problème du vocabulaire	8	40%



### Secteur n°4 : Les difficultés des apprenants

#### Commentaire

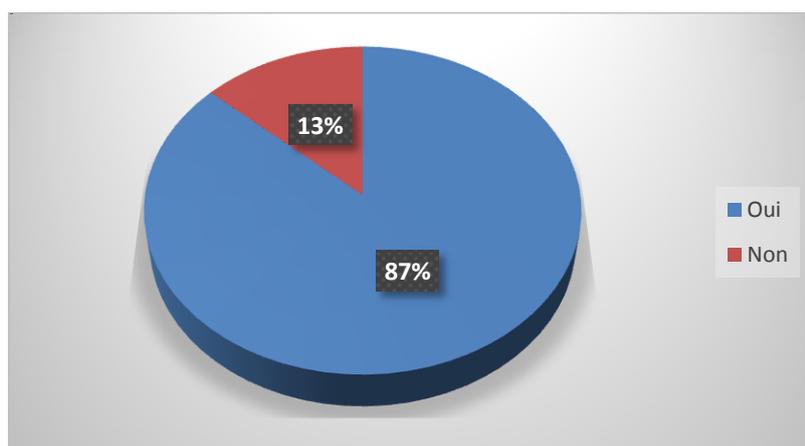
Nous remarquons que les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés lorsqu'ils s'expriment en français parce que ce n'est pas leur langue maternelle.

Dans cette question nous avons constatés que 30% des apprenants considèrent que la prononciation c'est la difficulté liée à la pratique de l'oral dans les classe de français première années universitaire, 40% pensent que la difficulté principale situe au vocabulaire, ils pensent qu'ils ne trouvent pas les mots pour bien s'exprimer en français la raison et le non pratique de cette langue dans leurs vie quotidienne. 30% des apprenants renvoient ces difficultés à la timidité qui freine les étudiants et la peur d'être corriger, dans ce cas-là les apprenants se terrifient, même une lecture à haute voix leur posent de grande difficultés, ils indiquent qu'ils ont honte de parler le français devant leurs enseignants et camarades de classe.

**Question n°5 : A travers la présentation du cours, vous participez aux activités proposées par l'enseignant ? Oui/Non**

**Tableau n°5**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	26	87%
Non	4	13%



### **Secteur n°5 : La participation des apprenants**

#### **Commentaire**

Après l'analyse de cette question, 26 étudiants d'un pourcentage de 87% ont déclaré qu'ils participent en classe. 4 étudiants d'un pourcentage 13% affirment qu'ils ne participent pas.

Les étudiants qui disent qu'ils refusent de participer en classe justifient leurs réponses et disent que la participation demande une maîtrise dans la langue ; le vocabulaire, la syntaxe, phonétique mais eux leurs connaissances et bagages sont très faible. Ils ajoutent que le sentiment de peur les oblige à rester silencieux. Ils déclarent aussi une autre cause qui renvoie au manque de confiance et leurs niveaux faible à l'oral, ce qui les empêche de parler spontanément et préfèrent ne pas participer. D'après les résultats obtenus la majorité des étudiants montrent qu'ils participent parce qu'ils veulent

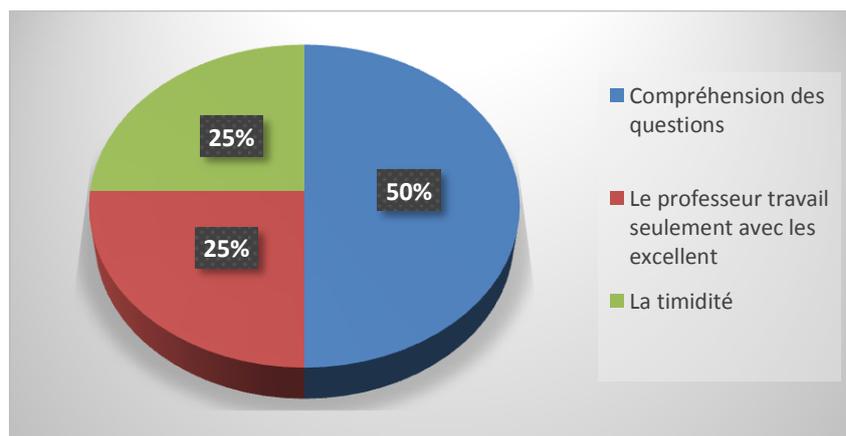
## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

développer leurs compétences langagières en français et déclarent qu'ils n'ont pas peur de la réaction de leurs camarades, ils peuvent participer même si leurs amis se moquent des fautes qu'ils pourraient commettre en participant au cours.

### **Question n°6 : Si vous ne participez pas où se situe votre problème ?**

**Tableau n°6**

Réponses	Nombre	Pourcentage
La compréhension des questions	2	50%
Le professeur travail seulement avec les excellent	1	25%
La timidité	1	25%



### **Secteur n°6 : Les problèmes des apprenants qui ne participent pas**

#### **Commentaire**

À partir des résultats les apprenants ont situés leurs problèmes au niveau de compréhension des questions avec un pourcentage de 50%, les apprenants qui ne comprennent pas les consignes peuvent perdre du temps en classe à réfléchir sur ce que l'enseignant souhaite dire, cela peut également avoir un impact majeur sur leurs

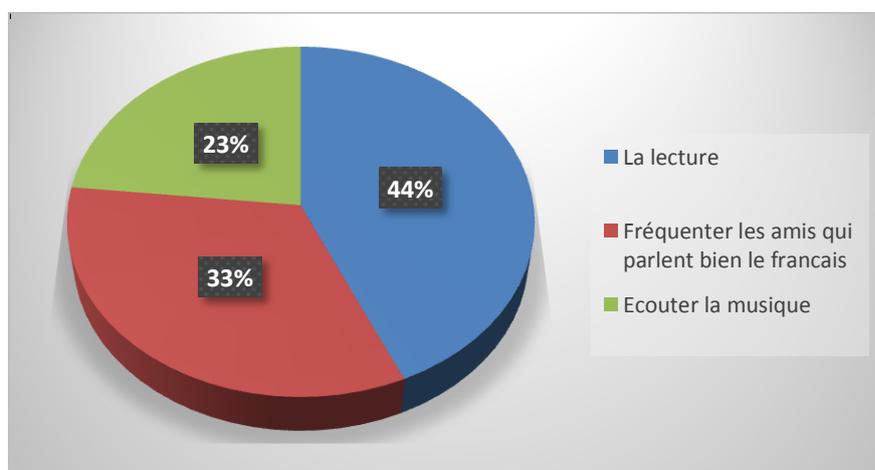
## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

confiance vis-à-vis d'eux même. Ainsi 25% des apprenants renvoient leur problèmes à la timidité, ils disent qu'ils ont des émotions négatives quand ils s'expriment, du stress, du l'inquiétude, la peur de se tromper et d'être ridicules devant les camarades de classe. D'autres apprenants renvoient le problème au professeur qui travail seulement avec les excellent avec un pourcentage de 25%, d'après eux l'enseignants dans ce cas limite son travail avec les éléments fort, les autres étudiants ne prennent pas la parole en classe.

**Question n°7 : A votre avis, quelle serait la solution pour mieux s'exprimer en français en classe ?**

**Tableau n°7**

Réponses	Nombre	Pourcentage
La lecture	13	44%
Fréquenter les amis qui parlent bien le français	10	33%
Ecouter la musique	7	23%



**Secteur n° 7 : Les solutions pour mieux s'exprimer en classe**

### **Commentaire**

Pour la majorité des apprenants la meilleure solution pour mieux s'exprimer en français en classe c'est la lecture avec un pourcentage de 44% ils considèrent la lecture comme un moyen pour obtenir un vocabulaire étendu afin d'améliorer l'expression orale et faciliter l'acquisition du langage. C'est plus que l'étudiant lit plus qu'il découvre de nouveaux mots, et plus il y a de chances de les employer dans son langage. D'autre part la lecture permet de mieux maîtriser les registres de langue. Dans un autre côté seulement 23% d'eux disent que la musique est le moyen le plus efficace et rapide pour apprendre la langue française et améliorer la prononciation et le vocabulaire surtout si les apprenants répètent suffisamment les paroles ils réussissent automatiquement à prononcer correctement les mots. Par contre 33% de ces apprenants considèrent la fréquentation et la communication avec les amis et proches qui parlent couramment le français et la meilleure solution pour mieux s'exprimer en français.

#### **2.2.4. Synthèse pour le questionnaire adressée aux apprenants**

Grace à l'étude de ce questionnaire nous avons synthétisé que le niveau des apprenants de la première année français à l'université de Bejaia est généralement un niveau moyen. Les étudiants ont une pauvreté lexicale, grammaticales à cause de l'absence de la pratique de la langue française, ainsi nous supposant que l'entourage social et familiale ne l'aide pas à s'habituer à une langue nouvelle.

Bien que l'arrivée des étudiants à ce stade universitaire signifie qu'ils ont comme même leurs savoir, mais nous avons pu détecter leurs différents problèmes liés à l'oral en classe, ils trouvent plusieurs difficultés à engager dans un échange verbales parce qu'ils n'ont pas une sécurité linguistique, ils sont toujours besoin de retour à la langue maternelle. Ces difficultés sont importantes auprès des apprenants passifs plus qu'auprès des apprenants actifs, car un apprenant actif qui prend la parole d'une façon,

## Cadre pratique : réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus

continue à développer sa compétence communicative, parce qu'il est corrigé et évalué par son enseignant lors de ses intervention et pendent chaque erreur commise que ce soit sur le plan lexical ou sémantique. Tandis que, l'apprenant qui ne participe pas reste faible au niveau de la compétence communicative. Ainsi nous avons constaté que la lecture, la musique sont des activités efficaces qui motivent les apprenants à améliorer leurs niveau langagier en langue française.

### **2.3. Bilan**

À partir des résultats obtenus via ces deux questionnaires, nous concluons que l'oral à l'université de Bejaïa ne va pas bien, en raison de multiples des problèmes. Pour résoudre ces problèmes, l'enseignant et les apprenants doivent partager les responsabilités en classe entre eux. L'enseignant doit guider et orienter ses apprenants, corriger leurs fautes, les encourager à prendre la parole. L'apprenant doit jouer son rôle dans son développement ; il doit faire des lectures et entrer dans des discours parce que dans le questionnaire des étudiants la lecture et la communication développent sans doute l'oral et enrichissent le vocabulaire. Les résultats obtenus dans ce questionnaire montrent aussi que la compétence orale se diffère d'un étudiant à un autre. Il y a des étudiants qui sont vraiment compétent et qui peuvent parler librement dans n'importe quelle situation de communication. Il y a aussi des étudiants passifs, qui ont critiqué leurs enseignants.

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Dans notre recherche, basée sur des séances d'observations, au sein d'une classe de première année français (LMD) de l'Université Abderrahmane Mira-Bejaia, suivi par la distribution de deux questionnaires, l'un adressé aux enseignants et l'autre aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence de FLE.

Nous avons constaté que la compétence communicative est primordiale. En effet, l'usage de la méthode interrogative sur un sujet méconnu engendre peu d'interactions verbales. Toutefois, la motivation des étudiants à intervenir apparaît suite à l'usage d'un langage compréhensible. De plus, le travail collectif, le temps accordé aux apprenants, le rapport entre l'enseignant et l'enseigné, la qualité des activités proposé par l'enseignant, l'occasion donnée aux éléments faible pour s'exprimer et vaincre leur timidité sont, entre autres, autant de facteurs qui affectent positivement l'efficacité des interactions verbales et par conséquent le degré de maîtrise de l'oral en FLE.

Nous concluons ainsi par la confirmation de nos hypothèses posées au départ et nous rassurant que la classe du FLE représente le contexte réel de l'interaction verbal entre enseignant et apprenant. C'est pourquoi, nous proposons, l'ouverture de certaines pistes de recherches afin d'améliorer la situation de l'enseignement de l'oral et de développer la compétence communicative orale souvent marginalisée au profit de celle de l'écrit ; et tenter de répondre aux questions suivantes :

- Comment développer l'enseignement de l'oral ?
- Comment élaborer un programme qui s'intéresse à l'oral ?
- Comment rechercher des activités qui poussent les apprenants à interagir ?

# Résumé

---

## Résumé

Notre travail intitulé « l'interaction verbale en classe de FLE » a visé une classe de la première année Licence de français à l'université Abderrahmane Mira-Bejaia. Pour découvrir le climat en classe ou se développe cette interaction entre apprenants et enseignants voir apprenants-apprenants et afin de reconnaître les facteurs influençant positivement voir négativement sur celle-ci, nous avons mis en place un protocole de recherche basé sur des séances d'observations, au sein de cette classe suivi par des entretiens avec les enseignants et les apprenants ainsi que des questionnaires distribués à ceux-ci.

Nous avons constaté que la compétence communicative, le choix d'un sujet connu, l'usage d'un langage compréhensible, le travail collectif ainsi que l'encouragement des éléments faibles sont entre autres autant de facteurs qui créent un climat favorable, motivant l'interaction verbale en classe de FLE. Cette dernière représente le contexte réel de l'interaction verbale et nécessite l'ouverture de pistes de recherche futures.

**Mots-clés** : interaction verbale, classe FLE, communication orale.

## Références bibliographiques

---

### Références Bibliographiques

- André, Larochbouvy, la conversation quotidienne, crédit, paris, 1984
- Anita Ebrahimi, Article L'acquisition de la compétence de communication dans l'enseignement du français langue étrangère. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02333395/document>. Consulté le [11-04-2022 à 14 :15]
- Bakhtine Mikhaïl, Esthétique de la création verbale, Paris, Gallimard
- Baylon Christian et Mignot Xavier, la communication, édition Nathan
- Boucheriba, Nadjat, Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de magister, didactique, université de Constantine, 2008
- Catherine Kerbrat Orecchioni, Les interactions verbales, Approche interactionnelle et structure des conversations, paris, 1988
- Centre Européen pour les Langues Vivantes .Article Former les enseignants du portfolio européen des langues. Disponible sur [http://archive.ecml.at/mtp2/elp\\_tt/results/DM\\_layout/00\\_10/03/03%20CEF%20text%20F.pdf](http://archive.ecml.at/mtp2/elp_tt/results/DM_layout/00_10/03/03%20CEF%20text%20F.pdf). Consulté le [12-04-2022 à 16 :00]
- Christian Bachman , Langue et communication social CREDIF, Hatier,1981
- Cicurel Francine et Véronique Daniel, « Discours, action et appropriation des langues », Paris, 2002
- Cicurel Francine, Blondel Eliane « la construction interactive des discours de la classe de langue », Paris 1996

## Références bibliographiques

---

- Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Librairie Larousse, 2002
- Germain Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire – clé internationale*, Paris, 1993
- Germain, Claude, *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*, Anjou, Québec : Centre éducatif et culturel, 1993
- Gilbert Paquette *.Modélisation des connaissances et des compétences un langage graphique pour concevoir et apprendre* Presse université Québec ,2002
- Hymes Dell « on communication compétence » sociolinguistique, Penguin Books, traduit par France Mugler. (1991) vers la compétence de communication, Paris Didier
- Jean-Jacques Richer, *La didactique des langues interrogée par les compétences*, Belgique, 2012
- Kerbrat Orecchioni, « *Les interactions verbales* » Tome 1, Masson, Paris, Armand Colin, 1999
- Kramsch, Claire, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris : Hatier/Didier
- Moirand Sophie, « Enseigner à communiquer en langue étrangères », Paris, 1982
- Paquay Leopold, « l'évolution des compétences chez les apprenants pratique, méthodes et fondements ».press univ .de Louvain, Belgique.2002
- Paulo Costa, Article compétence de communication et didactique des langues étrangères : la liaison ratée ! <https://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence>. [Consulté le 09-03-2022 à 11 :15]

## Références bibliographiques

---

- Robert vion, la communication verbale, Éd. Hachette 1992, Paris
- Robert, Vion, La communication verbale. Hachette éducation, 2000
- Sarrasin, R, (1984), Esthétique de la création verbale, Paris, Gallimard,(1984).  
Revue des sciences de l'éducation, 10(3)
- Schiffler, Ludger, *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, traduit par Jean-Paul Colin, Paris : Hatier/Didier, 1991.
- Traverso, Véronique l'analyse des conversations, Armand Colin, Lyon, 1984
- Vion, Robert, La communication verbale, Hachettes supérieur, France, 2006
- Virginie André(2019), Sociolinguistique des interactions verbales et exploitation didactiques, Note de synthèse, volume 3
- Yamna, Cheikh Touhami, L'apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue : cas des apprenants de première année secondaire du lycée Benchneb à Médéa, 2010, Thèse de doctorat, Université Médéa-Yahia Farès

# Table des matières

---

## Table Des Matières.

Introduction générale.....	6
<b>I-Cadre théorique :</b>	
<b>Chapitre I: Concepts à définir vers un effort de clarification.</b>	
<b>Introduction partielle .....</b>	<b>9</b>
<b>1-Notion de la communication.....</b>	<b>9</b>
<b>1-1-Définition de la communication.....</b>	<b>9</b>
<b>1-2 La communication en classe du FLE.....</b>	<b>10</b>
<b>1-3 La communication orale et /ou écrite.....</b>	<b>11</b>
<b>1-4-La communication verbale, non- verbale et para-verbale</b> <b>.....</b>	<b>11</b>
<b>1-4- 1 Communication verbale.....</b>	<b>11</b>
<b>1-4-2 La communication para-verbale.....</b>	<b>12</b>
<b>1-4-3 La communication non-verbale.....</b>	<b>12</b>
<b>2- Les éléments de la communication.....</b>	<b>12</b>
<b>3-Types de communication .....</b>	<b>12</b>
<b>3-1 la communication interpersonnelle .....</b>	<b>13</b>
<b>3-2 La communication de groupe.....</b>	<b>13</b>
<b>3-3 La communication de masse.....</b>	<b>13</b>
<b>4. La compétence communicative.....</b>	<b>13</b>
<b>4. 1. L'évolution de la notion de compétence.....</b>	<b>14</b>
<b>4.2. Définition de la notion de compétence communicative selon différents</b> <b>chercheurs et didacticiens .....</b>	<b>15</b>

## Table des matières

---

<b>4.3.Modélisation de la compétence de communication.....</b>	<b>19</b>
<b>4.3.1 Modélisation de Sophie Moirand.....</b>	<b>19</b>
<b>4.3.1.1 Une composante linguistique .....</b>	<b>19</b>
<b>4.3.1.2Une composante discursive.....</b>	<b>19</b>
<b>4.3.1.3Une composante référentielle.....</b>	<b>19</b>
<b>4.3.1.4Une composante socioculturelle.....</b>	<b>20</b>
<b>4.3.2Modélisation du CECR.....</b>	<b>20</b>
<b>4.3.2.1La Compétence linguistique .....</b>	<b>20</b>
<b>4.3.2.1.1Une compétence lexicale .....</b>	<b>20</b>
<b>4.3.2.1.2Une Compétence grammaticale .....</b>	<b>20</b>
<b>4.3.2.1.3Une Compétence grammaticale .....</b>	<b>20</b>
<b>4.3.2.1.4Une compétence orthographique.....</b>	<b>21</b>
<b>4.3.2.1.5La Compétence sociolinguistique.....</b>	<b>21</b>
<b>4.3.2.1.6La Compétence pragmatique.....</b>	<b>21</b>
<b>Conclusion partielle.....</b>	<b>21</b>
<b>Chapitre II : L'interaction verbale, la situation de classe.</b>	
<b>Introduction partielle.....</b>	<b>23</b>
<b>1. Qu'est-ce que l'interaction verbale ?.....</b>	<b>24</b>
<b>2. Interaction vs conversation.....</b>	<b>24</b>
<b>3. Aperçu historique sur l'interaction en classe.....</b>	<b>25</b>
<b>3.1 Interaction didactique.....</b>	<b>25</b>
<b>3.2 Les méthodes d'analyse des interactions en classe.....</b>	<b>26</b>

## Table des matières

---

3.2.1 L'approche de l'ethnométhodologie.....	26
3.2.2 Le modèle d'analyse selon Catherine Kerbrat- Orecchioni.....	26
3.2.2.1 Le choix des thèmes.....	27
3.2.2.2 Les questions posées.....	27
3.2.2.3 Les tours de parole.....	27
3.2.2.4 La durée de parole.....	27
3.2.2.5 Les interruptions.....	27
3.3 La classe le lieu particulier de l'interaction.....	27
3.3.1 Interaction enseignant/ apprenant.....	28
3.3.2 Interaction apprenant/ apprenant.....	29
3.4 L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage.....	30
4. Types d'interaction verbale.....	30
4.1 La conversation.....	31
4.2 La discussion.....	31
4.3 Le débat.....	31
4.4 Le dialogue.....	31
Conclusion partielle.....	32
<b>II-Cadre Pratique</b>	
<b>Chapitre I : Réalisation de l'expérimentation et analyse des corpus.</b>	
Introduction.....	33
1.Déroulements des séances d'observation.....	33

## Table des matières

---

1.1 Identification du corpus N°1 : Les séances d'observation.....	33
1.1.1 Le terrain.....	33
1.1.2 Le public.....	34
1.1.3 La méthode de travail.....	34
1.2 Déroulement de la séance 1.....	34
1.3 Synthèse de la première séance d'observation.....	35
1.3.1 Concernant la première partie « une méthode interrogative ».....	35
1.3.2 Concernant la deuxième partie « le travail à deux ».....	36
2.1 Déroulement de la séance 2.....	36
2.2 Synthèse de la deuxième séance.....	36
3.1 Déroulement de la séance 3.....	37
3.2 Synthèse de la troisième séance.....	37
4. Synthèse globale des trois séances (séance1, séance 2 et séance 3).....	37
2. Enquête par questionnaire.....	38
2.1. Identification et Analyse du corpus n°2 : Présentation et analyse du questionnaire .....	38
2.1.1 Le terrain.....	39
2.1.2 Le public.....	39
2.2. Analyse des résultats des questionnaires.....	39
2.2.1. Résultats du questionnaire adressé aux enseignant d'oral.....	40
2.2.2. Synthèse du questionnaire adressé aux enseignants.....	48
2.2.3. Résultats du questionnaire adressé aux apprenants.....	49

## Table des matières

---

2.2.4. Synthèse pour le questionnaire adressé aux apprenants.....	57
2.3. Bilan.....	58
Conclusion générale.....	59
Résumé.....	60
Références bibliographiques.....	61
Annexes.....	01
Annexe 1 : séances d'observation.....	02
Annexe 2 : Questionnaires.....	13

## **Annexes**

**Annexe1 : séances d'observation**

**Annexe2 : questionnaires**

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

### ANNEXE 1

#### ➤ SEANCE 1

L'enseignant a commencé cette séance tout d'abord par l'échange d'ouverture de salutation

-E1 : Bonjour !

-AA : Bonjour Monsieur !

Après l'échange de salutations, l'enseignant explique la leçon aux étudiants :

-E1 : Aujourd'hui nous allons présenter un thème important qui est l'exposé, c'est-à-dire, le fait de communiquer oralement. Pour savoir faire un exposé, je vous propose un sujet intéressant et facile qui est : « *l'internet dans notre vie quotidienne : quelle utilisation et quelles conséquences ?* ». Alors, vous essayerez de travailler à deux, l'un s'occupe de l'utilisation de l'internet et l'autre de ses conséquences. Bon ! je vous propose 15 minutes pour terminer vos travaux.

-E1 : Allez.... Les 15 minutes achevées, où sont les deux premier(s)/(es) volontaires qui vont passer au tableau pour répondre à la question ?

-AA : silence.

-E1 : N'hésitez pas, vous êtes entre camarades et moi, un être humain comme vous.

-AA : silence.

-E1 : D'accord, dans ce cas, je vais utiliser la liste... c'est mieux ! Les deux premiers que j'appelle vont venir au tableau. Allez-y !

-A1 : Bonjour tout le monde !

-E1 et AA : Bonjour !

-A1 : Dans la vie quotidienne pour que les gens communiquent entre eux, il y a un outil important qui leur permet d'échanger des informations entre eux qui est l'internet. Pour moi, l'internet est un outil très important car, il m'aide à trouver des

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

solutions à mes problèmes, j'utilise ce moyen pour communiquer avec mes proches et mes camarades. Aussi, pour faire des recherches concernant les études, c'est tout.

**-E1 :** Tu as dit : l'internet m'aide à trouver des solutions à mes problèmes ; tu veux dire quoi par « problèmes » ? Reformule ta réponse ?

**- A1 :** Je désigne par le mot « problèmes », les difficultés que je rencontre.

**-E1 :** Oui ! oui ! c'est bien ! Tu vois tu as trouvé un autre mot cohérent à ta phrase au lieu d'utiliser un mot qui n'a aucun sens dans ta phrase. Je te remercie pour la reformulation. Maintenant, nous essayerons d'écouter votre camarade pour qu'il nous parle des conséquences de l'internet.§

**-A2 :** Bonjour Monsieur, bonjour mes camarades. Nous savons tous que l'internet est un moyen de communication qui aide les personnes à réaliser leurs tâches, leurs besoins etc. Cet outil a des avantages comme il a des inconvénients. L'internet a deux aspects différents c'est-à-dire il y a des gens qui l'utilise dans son aspect positif et d'autres qui l'utilise dans son aspect négatif. Alors ce que je veux dire ici est que l'internet a des conséquences positives tels que : il nous aide à communiquer avec nos proches et nos camarades soit par message ou bien par appel vidéo ; facilite la recherche ; nous donne plus d'informations etc. il a aussi des conséquences négatives tels que : quand les enfants ou les adolescents perdent leurs temps à jouer, à écouter la musique etc. ; l'internet peut aussi couper des relations familiales etc.

**-E1 :** C'est tout ?

**-A 2 :** Oui, c'est tout ce que j'ai comme informations.

**-E1:** D'accord, merci pour l'effort, et maintenant nous passons aux questions. Moi, je te pose seulement une petite question, puis si l'un de vos camarades a des questions à poser vous devez répondre tous les deux aux questions. Donc, la question est la suivante : qu'est-ce que tu veux dire par « facilite la recherche ? ».

**-A 2 :** je veux dire que grâce à l'internet nous pouvons faire la recherche sur place c'est-à-dire on n'est pas obligé de se déplacer. Par exemple, avant un enseignant ou

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

un étudiant afin de chercher des informations, ils doivent consulter des ouvrages au niveau de la bibliothèque, alors ils ont besoin de se déplacer.

**-E1 :** Oui, mais faites attention, l'apparition de l'internet ne veut dire pas qu'on doit négliger les ouvrages ! Moi comme enseignant je préfère utiliser des ouvrages que d'utiliser l'internet. Bref ! donc maintenant ...Je passe la parole à vos camarades afin de poser leurs questions. Qui à des questions ? Personne ! N'hésitez pas. Levez les doigts. Allez-y...

**-A 3 :** (Lève son doigt), Monsieur, je peux poser des questions à mes camarades ?

**-E1 :** Oui, évidemment.

**-A3 :** j'ai deux questions à poser, je commence par la première question : mon chère camarade tu as dit : « j'utilise l'internet pour faire des recherches concernant les études c'est tout » ; tu veux dire quoi par « c'est tout » ? A mon avis, je comprends par ta réponse que l'utilisation de l'internet est limitée. C'est ça ?

**-E1 :** voilà, bonne question, les autres, chacun prépare au moins une question. Nous revenons donc à la réponse de votre camarade.

**-A1 :** non, j'ai utilisé le mot « c'est tout » afin de terminer mon discours aussi pour donner mon avis sur l'utilisation de l'internet car, je n'ai pas beaucoup d'informations et ça ne veut dire pas que l'utilité de l'internet est limitée, au contraire l'utilisation de l'internet est vaste.

**-A3 :** d'accord mon chère camarade, je te remercie pour l'explication.

**-A1 :** je t'en prie.

**-E1 :** Dès le départ vous avez dit que vous avez deux questions à poser. Essayez de poser votre deuxième question, pour passer aux autres questions. Nous devons donner la chance à vos camarades pour participer n'est-ce pas ?

**-A3 :** Oui Monsieur, c'est vrai et je suis désolé pour le retard. La deuxième question est destinée à toi, tu as dit : « l'internet a des conséquences négatives tels que : « peut couper des relations familiales ». Tu veux dire quoi par-là ?

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-A2 : Je croyais que ma réponse est claire mais, finalement elle n'est pas claire pour toi. Mon camarade, tout simplement je veux dire par « peut couper des relations familiales » ; que si un papa par exemple utilise l'internet pour faire son projet, une maman pour préparer des gâteaux et les enfants pour s'amuser, donc le contact entre le papa, la maman et leurs enfants va se réduire.

-A 3 : Oui, oui c'est vrai t'as raison, et merci pour la reformulation.

-E1 : Les autres ? Avez-vous des questions à poser à vos camarades ? Sinon je vais appeler les deux autres étudiantes.

-AA : Non Monsieur, nous n'avons pas des questions à poser.

-E1 : D'accord. Alors j'appelle deux autres étudiants. Oui, allez-y...

-A 4 : Bonjour à tous !

-E1 et AA: Bonjour.

-A 4 : Grâce aux nouvelles technologies, est apparu un moyen de communication assez important qui est « l'internet ». Personnellement, je vois que l'internet est un petit village qui nous permet de faire des connaissances avec d'autres personnes ; ouvrir des groupes Messenger pour les études ; nous guide afin de consulter la plateforme et envoyer des devoirs via la plateforme aux enseignants ; nous permet aussi de faire des achats tels que : les voitures, les vêtements...

Pour terminer, je passe la parole à ma camarade pour qu'elle nous donne des informations concernant les conséquences de l'internet et merci.

-A 5 : Après que ma camarade nous ait parlé de l'utilisation de l'internet, moi je continue à vous parler de ses conséquences. L'internet peut influencer négativement ou bien positivement sur les personnes car, d'un côté cet outil permet le partage d'informations avec les autres ; rapproche le contact entre des familles grâce aux réseaux sociaux ; aide les enseignants et les étudiants à télécharger des ouvrages gratuitement sans se déplacer à la bibliothèque...

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

D'un autre côté, peut influencer négativement sur nous les gens à titre exemple : quelqu'un utilise l'internet tous les jours sans cesse soit son cerveau va stagner (ne fonctionne pas), soit cette personne va déprimer ou bien être choqué ; aussi, si on utilise ce moyen de communication beaucoup nous trouvons que tout le temps est passé dans le vide. Donc, je vous dis merci pour votre attention et j'espère bien que vous avez tous compris ce que j'ai dit et si vous avez des questions à poser n'hésitez pas à les poser.

**-E1 :** Alors mes chères étudiantes je vous remercie toutes les deux, hhhhh mais ça ne dit pas que vous avez gagné la bataille, il reste encore du temps pour vous poser des questions. Ben, je vous pose deux questions, chacune de vous va répondre à sa question. La première question est : pourquoi vous avez comparez l'internet à un petit village ? Pour la deuxième question, je ne comprends pas pourquoi vous voyez l'utilisation de l'internet comme une perte de temps ?

**-A 4 :** silence.

**-E1 :** on peut aussi le comparer à une maison très vaste.

**-A 5 :** Personnellement, je vois que l'internet est une perte de temps car parfois quand je parle à ma camarade par messages, je trouve que j'ai passé tout le temps sans rien faire.

**- E1 :** Je vous remercie encore une fois, si vos camarades ont des questions à poser ou bien je vais clôturer la séance car le temps est presque terminé. Avant de sortir je vous demande de faire une recherche sur : « comment réaliser un exposé ? ».

**-AA :** Non Monsieur on n'a pas des questions à poser.

**-E1 :** Très bien et merci pour votre participation

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

### 3. Séance 2

Dans cette séance, nous avons assisté avec un même enseignant et même groupe d'étudiants. Le titre de la leçon était « *comment réaliser un exposé oral ?* ».

L'enseignant a posé cette question à ses étudiants afin de les stimuler à intervenir et pour engendrer un climat d'interaction en classe de FLE. L'enseignant a commencé d'abord par l'échange de salutations :

-E1: Bonjour.

-AA : Bonjour Monsieur.

-E1 : j'espère qu'aujourd'hui vous participerez tous.

-AA : D'accord Monsieur.

Après l'échange de salutation, l'enseignant a commencé sa leçon.

-E1 : avant de commencer notre leçon, qui peut rappeler ce que nous avons fait dans la séance précédente ?

- A1 : (lève son doigt).

-E1 : Oui. Vous voulez répondre ? Allez-y !

- A1 : Dans la séance précédente nous avons fait un exposé oral.

-E1 : Oui. Très bien. J'ai proposé une activité à préparer à la maison ou non ?

-A2 : Oui Monsieur. Vous avez donné comme un travail à faire une recherche sur : comment réaliser un exposé ?

-E1 : D'accord et merci de me rappeler, comme je vois vous avez fait des recherches n'est-ce-pas ?

-AA : Oui, Monsieur.

-E1 : haha ; aujourd'hui c'est vrai vous êtes en bonne santé, voilà ce que j'attends de vous. Alors, qui veut répondre à la question ?

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

(Les étudiants lèvent tous leurs doigts).

-E1 : Oui, vous répondez tous à la question, n'hésitez pas. Nous commençons par votre camarade, allez-y ?

-A3 : Il faut qu'il y ait une introduction, développement et conclusion.

-E1 : oui, mais ça c'est en générale. Quelqu'un d'autre qui a une autre réponse... peut être plus détaillée.

-A4 : Pour réaliser un exposé, il y a 5 étapes à suivre.

-E1 : Oui. Lesquelles ?

-A4 : Le thème, lire des documents, prendre les idées essentielles des documents, formuler un paragraphe écrit et essayer de le présenter oralement.

-E1 : Combien de documents faut-il lire ?

-A4 : Trois documents.

-A5 : Quatre documents.

-A6 : Une dizaine.

-E1 : Oui une dizaine. Mais comment faire pour distinguer des documents qui parlent de notre sujet ?

-A6 : Lire ces documents rapidement.

-E1 : Vous lisez tous les documents ?

-A6 : Non, nous choisissons des documents qui traitent de notre sujet.

-E1 : Oui, mais comment ?

-A6 : silence .

-A7 : Numéroté la valeur et la nature de l'auteur (faire un plan au texte).

-A8 : préparer un guide de l'exposé ?

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-**E1**: C'est quoi un guide de l'exposé ?

-**A8**: Des idées écrites sur notre sujet. Après nous essayons de les présenter à la maison.

-**E1** : oui, et pour les sujets Comment vous pouvez choisir un sujet ?

-**A9** : Nous parlons des sujets que nous avons déjà vus.

-**E1** : Choisir un sujet au hasard peut être n'est pas intéressant, mais quand choisir un sujet important nous nous intéressons à le réaliser. Pourquoi se documenter ?

- **A10**: pour avoir des idées.

- **E1**: proposez-vous un sujet simple ?

-**A11**: le racisme.

-**E1**: définissez le racisme ?

-**AA**: aucune réponse.

-**E1**: vous voyez, nous ne pouvons pas faire un exposé sans la documentation. Il faut réaliser un exposé original. Nous passons à une autre question « comment et où nous pouvons se documenter ?

-**A12**: nous utilisons des romans, l'internet...

-**E1** : à l'université pour faire une documentation il faut faire des recherches scientifiques. Lire des livres, des articles, des magazines en format papier ou électronique, nous écoutons l'émission à la radio ou bien aller à la bibliothèque. Prenez- vous notes afin de vous pouvez réaliser des exposés pratiques. Essayez de répondre à cette question : « combien de documents vous devez lire pour réaliser un exposé ? »

-**A12**: peut-être 10 documents.

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-**E1** : non 15. Si on veut faire un exposé, une semaine ne suffit pas pour le réaliser, il faut du temps. Vous êtes par exemple devant l'ordinateur comment pouvez-vous vous documenter ?

-**A10**: je lis le document.

-**E1**: vous lisez tout le document ?

-**A13**: l'essentiel.

-**E1**: non.

-**A6** : si les idées sont cohérentes avec le thème.

-**E1** : oui, est-ce que je lis le document entièrement ou partiellement ?

-**A6** : partiellement.

-**A2** : entièrement.

-**E1** : oui, partiellement. Après je passe à la lecture du résumé, l'introduction et quelques paragraphes pour retenir si le document est compris. La documentation est très riche je dois lire 3 ou 4 documents puis les numéroter, déterminer leurs nature et quoi ? Faire la sieste.

-**Les apprenants aux voix hautes** : hhhhhh, rire et chuchotement.

-**A14** : le détail.

-**E1**: quand vous vous réveillez ?

- **A5** : identifier leurs auteurs.

-**E1**: nous proposons par exemple trois documents : premier document s'intitule El watan 2020 en Algérie, deuxième document s'intitule l'éducation actuelle et troisième document s'intitule La liberté. Nous devons lire ces trois documents de A à Z puis nous sortirons des idées principales. Alors à l'aide des informations que j'ai donné, on fait quoi après ?

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-A1 : le plan.

-E1 : oui, il faut choisir un plan, quel plan vous choisissez ?

-A15 : les thèmes ?

-E1: par exemple deux étudiants qui vont réaliser deux exposés différents, le plan est différent.

-A2 : un plan chronologique.

-A3 : les idées qui s'opposent l'une à l'autre, alors le plan est présenté différemment.

-A16 : par rapport aux idées ?

-E1 : oui voilà le plan à choisir est en fonction des idées que vous avez présentées. Ensuite.

-A11 : la version ?

-A17 : non, il n'y a pas de version écrite à l'oral c'est-à-dire vous ferez un document écrit qui va vous orienter seulement et ne pas le lire sur feuille.

-A1: des idées, des citations...

-E1 : vous pouvez utiliser aussi le power-point à l'ordinateur.

-A6: un data show.

-L'enseignant : oui voilà. Concernant l'introduction vous l'écrivez intégralement ?

-A5 : oui.

-A9 : non.

-E1 : non, nous n'écrivons pas l'introduction intégralement. Mais on note les éléments de l'introduction et de la conclusion. Enfin, je vous demande de faire des répétitions ; comment vous ferez la répétition tout seule ?

-A18 : avec ma camarade.

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-E1: oui, combien de fois ?

-A18 : 3 ou 4 fois.

-E1 : oui, donc la répétition vous aidez.

-A18 : oui.

-E1 : alors les répétitions à la maison mènent à l'amélioration. Je vous donne le temps pour exposer, comment vous le réalisez à la maison pendant 30 minutes mais il faut 5 minutes, quoi faire ?

-A18 : récapituler.

-E1 : oui, je garde l'essentiel, je résume. Si je vous donne 10 minutes ?

-A19: je rajoute des idées et des exemples.

-E1: alors, essayez-vous de terminer vos exposés à temps. Vous avez des questions ?

**-Les apprenants répondent aux voix hautes : non.**

-E1 : je vous donne 5 minutes pour soulager et je vous donne la feuille d'émargement pour signer/.

-E1 : alors, les 5 minutes passent, nous revenons au plan, c'est quoi l'utilité d'un plan ?

-A20: pour organiser l'exposé.

-E1 : quand vous faites vos exposés, est-ce que le public peut identifier le plan ?

- A20 : non.

-E1: est-ce que le public doit comprendre vos exposés ?

-A20: oui.

-E1: si je ne vous donne pas le plan, vous ne comprenez pas où se pose le problème. Mais le plan est facile à la compréhension et au suivi. Alors, je dois collecter les idées

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

pour permettre au public de trouver les erreurs qu'on a émises. Vous devez respecter les étapes d'un exposé, vous notez pour vous souvenir. Pour terminer la séance d'aujourd'hui je vous pose la question suivante : quels sont les différents types de plans que vous connaissez ? Essayez de répondre à cette question à la maison, et je vous dis merci pour votre participation. Aujourd'hui vous êtes actifs, continuez de cette façon et je vous dis au revoir.

-AA : Au revoir Monsieur.

### 4. Séance 3

Dans cette séance qui a duré du module de compréhension et expression orale avec un groupe de première année universitaire d'une classe différente qui se compose de 13 étudiants enseignés par un enseignant différent, nous avons observé que l'enseignant a proposé aux étudiants un sujet très important qui s'intitule « le participe passé » à fin de vérifier le niveau de ses étudiants, leurs participations et leurs réaction.

Au début, l'enseignant a commencé sa séance par l'échange de salutation :

-E2 : bonjour .

- AA : bonjour monsieur.

Après l'échange de salutation, l'enseignant a commencé l'explication de la leçon.

-E2 : la leçon d'aujourd'hui s'intitule le participe passé, alors je vous propose des exemples et vous essayez de répondre en quel temps les verbes sont conjugués . Nous commençons par le premier exemple : quelle est la valeur de deux étudiantes viennent d'entrer ? ou bien je vous pose la question autrement : si le passé raisonne ?

-AA :silence

-E2 : si je prends cette phrase comme exemple : l'arbitre va donner le signal de la fin du match. quel est le temps du verbe utiliser dans cette phrase ?

A1 : le futur proche .

-E2 : oui. Pour exprimer quoi ?

-A2 : pour l'habitude dans le passé ?

-E2 : non. On emploie le futur proche pour exprimer une action qui va se dérouler dans un avenir très proche du présent. Pour exprimer l'habitude au passé on utilise quel temps ?

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-A3 : le passé composé.

-E2 : non.

-A1 : l'imparfait.

-E2 : très bien. Je vous propose un autre exemple : une maman demande à sa fille de faire la vaisselle ainsi : pendant que je fais le ménage, tu feras la vaisselle. Quel est le mot qui indique l'ordre dans cette phrase,

-A4 : le prénom personnel « tu » ?

-E2 : non.

-A2 : le verbe « prendras » ?

-E2 : oui. Le verbe ici est conjugué à quel temps ?

- A2 : au futur.

-E2: oui. Au futur à valeur impératif. Maintenant, nous passons à l'implicite et l'explicite , savez-vous la différence entre des phrases implicites et explicites ?

-AA : non monsieur.

-E2 : d'accord. Je vous explique la différence qui existe entre ces deux termes : une phrase contient des informations explicites lorsque les faits sont relatés de façon claire . On dit qu'une information est sous- entendue. C'est au lecteur de faire appel à l'interprétation pour arriver à dégager ces informations implicites. Maintenant à vous de donner des exemples, Allez- y.

- A1 : par exemple : il fait chaud.

-E2 : oui . très bien. Cette phrase contient des informations implicites ou bien explicite ? Pourquoi ?

-A5 : cette phrase est implicite car, le fait de dire à quelqu'un 'il fait chaud' ça peut être qu'on demande à cette personne d'ouvrir la fenêtre.

-E2 : oui. Je vous propose un exemple : il y a une fille et un garçon, leurs maman demande aux enfants de jeter la poubelle. Qui est motionné ici ?

-A3 : peut être une fille ou un garçon.

-E2 : à minuit ?

-A2 : le garçon.

## Annexe 1 : déroulement des séances d'observation

---

-E2: pourquoi pas la fille ?

-A6: car notre société ne permet pas à la fille de sortir le soir.

- E2: hhhh oui t'as raison. Donc je vous propose une autre question : vous êtes des saisis- langues, francophone ou bien francophile ? pourquoi ?

-A1 : nous sommes des saisis- langues car, nous sommes spécialisés dans la langue française, ce qui veut dire que la langue française est une langue de spécialité.

-E2 : oui. Très bien. Je vous donne une autre question : c'est quoi la littérature ?

-A1 : histoire.

-E2 : oui. Les autres, j'attend vos réponses.

-AA :silence .

-E2 : est-ce que la littérature est une recette de cuisine ?

-A2 : non.

-A2 : un ensemble des textes littéraires.

- E2 : oui. Mais la littérature avant tout est un art, garder ça dans vos têtes. Alors, il nous reste 5 minutes pour clôturer la séance. Je vous donne un travail à préparer pour la séance prochaine . Alors vous essayez de choisir un sujet qu'il vous plait et je vous demande de travailler à deux à fin de jouer des rôles ici en classe. Vous avez compris l'exercice.

-AA : oui monsieur.

-E2 : d'accord . Alors, si vous dit que tout est claire, je vous donne la feuille d'émargement pour saigner puis je vous libère.

## Annexes 2 : questionnaire

---

### Annexe 2

#### 1. Questionnaire adressé aux enseignants d'oral (première année Licence LMD) de l'université Abderrahmane Mira Bejaïa.

1) Quel est le niveau de la réactivité avec l'apprenant pendant la présentation du cours ?

Actif  Passif

2) Le rapport entre l'enseignant et l'enseigné est l'essence de notre recherche qu'est-ce que vous pensez de ce rapport actuellement ?

.....  
.....  
.....

3) Y a-t-il un échange pendant la présentation du cours avec l'apprenant ?

Oui  Non

4) Proposez- vous des démarches et des méthodes pour que l'échange soit actif ?

Oui  Non

5) Fournissez-vous une aide de compréhension orale à l'apprenant ?

Oui  Non

6) Est-ce que vous organisez des séances visant à développer les techniques de l'expression orale ?

Oui Non

7) Si l'apprenant n'arrive pas à s'exprimer correctement où se situe le problème ?

.....  
.....  
.....

8) Dans le cas où l'apprenant ne comprend pas, comment vous pouvez remédier à ce problème ?

.....  
.....

## Annexes 2 : questionnaire

---

### 2. Questionnaire adressé aux étudiants de première année licence

1) Quel est votre niveau en langue française ? Fort

Moyen

Faible

2) Vous êtes en première année licence, est-ce que vous êtes satisfait de l'enseignement du français ?

Oui

Non

3) Est-ce que vous avez des difficultés dans l'expression et la compréhension orale ?

Oui

Non

4) Si vous avez des difficultés où se situe votre problème ?

.....  
.....  
.....

5) A travers la présentation du cours, vous participez aux activités proposées par l'enseignant ?

Oui

Non

6) Si vous ne participez pas où se situe votre problème ?

.....  
.....  
.....

7) A votre avis, quelle serait la solution, pour mieux s'exprimer en français en classe ?

.....  
.....  
.....